

L'ex avocat- Bâtonnier, enseignant à l'université Badji Mokhtar, et ancien moudjahid KHALDI ABELKRIM Tire sa révérence



SEYBOUSE

Quotidien indépendant d'informations générales **times**

N°3029 Jeudi 10 Juin 2021 - Prix: 15 DA - www.seybouseimes.dz

**Nous informons nos
fidèles lecteurs et
lectrices de l'ouverture
d'un site web.
Veuillez le consulter au :**
www.seybouseimes.dz

Campagne électorale :

Les candidats en lice ont -ils convaincu ?

P.03



Revue El Djeich



L'ANP ne s'immisce pas dans le processus électoral

P.02

Covid-19



L'Algérie a passé une commande de 30 millions de doses de vaccin

P.04



ANNABA

Des jardins publics et des espaces verts dans un piteux état et complètement délaissés

P.06

EntrEtiEn du présidEnt tEbbounE avEc la chaînE al JazEEra :

Les principales questions abordées

Le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, a accordé un entretien à la chaîne de télévision qatarie "Al-Jazeera", attendu mardi soir, et dans lequel il a abordé des questions nationales, régionales et arabes, notamment le dossier libyen et la question palestinienne, a annoncé la chaîne.

Le président de la République a également évoqué le Hirak authentique béni qui "a sauvé l'Algérie d'une véritable catastrophe ayant failli anéantir l'Etat", et qui a "triomphé par son pacifisme".

Sur le plan politique, le Président a estimé que l'Algérie s'est affranchie définitivement de l'islamisme politique et que "le courant islamiste actif actuellement sur la scène politique sont différents des islamistes dans d'autres pays".

Concernant la relation entre les deux institutions de la Présidence de la République et l'Armée nationale populaire (ANP), le Chef de l'Etat considère que « la relation entre l'Armée et



la Présidence est une relation normale», précisant que l'ANP est « une institution constitutionnelle qui sacre la Constitution », a-t-il relevé appuyant que « la stabilité est pérenne grâce à l'ANP ».

Tripoli était une ligne rouge Concernant la crise libyenne, le président de la République a rappelé la position de l'Algérie qui "refuse que Tripoli soit la première capitale africaine et maghrébine occupée par des mercenaires", ajoutant que l'Algérie "allait intervenir d'une façon ou d'une autre" et "n'allait pas rester les bras croisés".

"Quand l'Algérie a dit que Tripoli était une ligne rouge, elle l'était vraiment et les concernés ont saisi le message", a-t-il affirmé, poursuivant que "l'Algérie est porteuse du flambeau des causes justes comme le Sahara Occidental, la Palestine et tous les pays opprimés", raison pour laquelle, appuie-t-il, on veut étouffer sa voix et cela n'arrivera jamais.

Soulignant que l'instabilité de la Libye a eu des répercussions sur la situation au Mali et au Sahel, le Président Tebboune a fait état de "caravanes chargées d'armes

lourdes et légères repérées par satellites en direction de la région du Sahel sans être interceptées".

"De tels actes avaient pour objectif de cerner l'Algérie pour faciliter son infiltration et c'est pourquoi nous oeuvrons à renforcer davantage notre armée", a ajouté M. Tebboune qui précise que les dernières manoeuvres militaires visaient à "assurer l'état prêt des troupes en cas d'urgence".

Palestine : " la position de l'Algérie est immuable"

S'agissant de la question palestinienne, le Chef de l'Etat a soutenu que "la position de l'Algérie est constante, imprescriptible et immuable".

Rappelant l'accord conclu dans le cadre de la Ligue arabe sur la base du principe de "la terre contre la paix" qui prévoit l'établissement de l'Etat de Palestine comme préalable à la paix, il a souligné qu'"il n'y a hélas aujourd'hui ni paix ni terre", d'où les interrogations sur l'utilité de la normalisation.

"Nous n'avons pas de problème avec le Maroc"

S'exprimant sur les relations

algéro-marocaines, le Chef de l'Etat a rapporté que "nous n'avons pas de problème avec notre voisin le Maroc mais, c'est le Maroc qui a des problème avec nous", rappelant que le dossier sahraoui est sur la table du Comité onusien de décolonisation depuis quatre décennies déjà et que l'ONU considère le Sahara Occidental un territoire occupé.

Sur le registre des relations algéro-françaises, le Président a dit qu'il y a en France trois lobbies qui ne s'entendent pas entre eux dont le premier est celui des pieds noirs qui ont quitté l'Algérie à l'indépendance tout en léguant leur rancœur à leur descendants, le deuxième est le prolongement de l'armée secrète française (OAS) et le troisième est fait d'Algériens qui ont choisi de se ranger du côté français.

Pour ce qui est de l'éditorial du journal "Le Monde" sur l'Algérie, le Président Tebboune a déclaré que l'Algérie dont parle ce journal "n'est pas l'Algérie que nous connaissons".

dErniEr numéro dE la rEvu El dJEich :

L'ANP ne s'immisce pas dans le processus électoral

La revue "El Djeich" a indiqué dans son édition du mois de juin en cours, que l'Armée nationale populaire est une "Armée Républicaine" qui continuera à "tout jamais de s'acquitter de ses missions constitutionnelles", soulignant qu'elle s'"abstiendra de s'immiscer dans tout processus électoral".

"A la veille d'un rendez-vous très important pour l'avenir de notre pays, représenté par les élections législatives, l'institution militaire insiste afin de lever toute confusion que certains cherchent à entretenir, et rappelle une fois de plus à ceux qui ont la mémoire sélective que l'Armée nationale populaire est une armée Républicaine qui continuera à tout jamais de s'acquitter de ses missions constitutionnelles, conformément aux lois de la République, dans un esprit d'engagement et de volonté constante de défendre la souveraineté et l'unité de l'Algérie", a précisé l'éditorial du N 695 de la Revue.

Dans l'éditorial de la publication, il est souligné que l'ANP



s'"abstiendra de s'immiscer dans tout processus électoral, à moins que ce ne soit pour réunir les conditions idoines, à même d'assurer son déroulement en toute sécurité et permettre ainsi à notre peuple d'exprimer librement et en toute transparence son libre choix de ceux qui auront à le représenter au sein de l'instance législative,

sans pression ni coercition". Il a fait savoir que les éléments de l'ANP "s'acquitteront, aux côtés de leurs concitoyens, de ce devoir national en exprimant leur voix en toute liberté et transparence".

Cependant "au delà, l'ANP refuse de tomber dans le jeu des égarés comme elle refuse également de servir de marchepied à ceux

dont l'incapacité à mobiliser les citoyens et à gagner leur confiance, cherchent vainement des justifications à leurs échecs et à leur déception".

"Parce que notre peuple nourrit de grands espoirs dans le changement et l'édification de la nouvelle Algérie, comme promis par Monsieur le président de la

République, chef suprême des Forces Armées, ministre de la Défense nationale, Abdelmadjid Tebboune, il trouvera toujours à ses côtés une institution militaire qui a fait sien son combat pour le renforcement de l'Etat de droit et l'enracinement des fondements d'une société démocratique", a écrit la revue "El-Djeich".

Elle a rassuré que l'ANP est une institution "fidèle" à son serment et à ses engagements, une institution qui a "véritablement mérité d'être la digne héritière de la glorieuse Armée de libération nationale".

La Revue a rappelé, dans ce contexte, la dernière visite du général de corps d'armée dans la 1ère région militaire, où il a averti ceux qui projettent de perturber les élections ou d'influer sur leur déroulement, en affirmant que "le peuple algérien est plus que jamais conscient et il ne se laissera pas manipuler ou entraîner dans des dédales périlleuses, pour faire échec à tous les plans malveillants, en se tenant tel un seul homme aux côtés des institutions de l'Etat face à tous les comploteurs".

SEYBOUSE

Quotidien indépendant d'informations générales times

Edité par la S.A.R.L MEDIACOM PRESSE
Direction, rédaction et administration :
46, rue Emir Abdelkader - Annaba

Directeur general :
Bicha salim
Directeur de la publication :
Noureddine Boukraa
Directrice de la rédaction :
Bicha Bariza Nesrine
Tél/Fax : 038 45 58 35
Tél/Fax : 038 45 58 36
Tél/Fax : 038 45 58 37
Email: redactionseybouse@gmail.com

P.A.O SEYBOUSE Times
Site web: www.seybouseimes.dz
Email: redaction@seybouseimes.dz
contact@seybouseimes.dz
Facebook : SEYBOUSE TIMES
Impression : SIE Constantine
Diffusion : EUURL K.D.P.A cité Benzekri
Bât F N ° : 424 Constantine

Pour votre publicité,
s'adresser à l'entreprise
nationale de communi-
cation d'édition et de
publicité, ANEP. SPA,
1 AVENUE PASTEUR
ALGER
TEL : 021/71 16 64
021/73 71 28
FAX : 021/73 95 59
021/73 99 19

Les manuscrits, photo-
graphies ou tout autre
document et illustration
adressés ou remis
à la rédaction ne seront
pas rendus et ne feront
l'objet d'aucune
réclamation.
Reproduction interdite
de tous articles sauf
accord de la rédaction

législatives : Fin d'une campagne marquée par une évolution dans les discours des candidats

La campagne pour les législatives anticipées du 12 juin qui a pris fin mardi à minuit après trois semaines de marathon électoral, a été marquée par une évolution dans les discours des candidats qui s'étaient mobilisés pour convaincre les Algériens de la nécessité d'utiliser leur droit de vote afin de franchir un autre pas sur la voie du changement radical revendiqué par le peuple.

Durant trois semaines, les candidats aux législatives ont sillonné le pays et multiplié les actions pour exhorter les Algériens à se rendre massivement aux urnes afin d'exprimer leurs choix et consacrer ainsi les aspirations des générations à édifier une nouvelle Algérie, celle de la justice et du droit.

L'accent a été, ainsi, mis sur l'enjeu de la participation à ce scrutin, jugé « décisif » pour l'avenir du pays. En effet, les candidats n'ont cessé d'appeler à une large participation aux élections, mettant en garde contre les conséquences du boycott.

Si pour certains, les législatives constituent « le véritable point de départ de l'édification de



l'Algérie nouvelle», l'occasion d'«asseoir l'Etat de droit et concrétiser les revendications du peuple», pour d'autres, ce rendez-vous est une opportunité pour «rompre avec les anciennes pratiques» et «concrétiser le renouveau institutionnel».

S'accordant sur l'espoir que suscite ce scrutin en l'ouverture d'une nouvelle ère et la concrétisation des aspirations des générations futures, les candidats aux législatives ont également multiplié les appels au vote pour avorter les plans hostiles.

Pour eux, ce scrutin est «l'unique» moyen de préserver la stabilité du pays et de faire échec aux manœuvres visant sa sécurité et son unité en vue d'opérer le changement escompté.

Ils ont insisté, à ce titre, sur la nécessité de «renforcer le front interne» à travers les urnes, réitérant leur rejet de la période de transition.

Dans leurs discours de campagne, les candidats ont souligné l'importance pour les citoyens de bien choisir leurs représentants à l'Assemblée populaire nationale (APN), mettant en avant le rôle-pivot de la future APN dans la concrétisation des réformes politiques et économiques à même de refléter la volonté et la souveraineté du peuple algérien dans ses choix.

Ils étaient, dans ce contexte, unanimes à appeler, dès l'entame de la campagne électorale, à développer un discours «rassembleur, fédérateur et

réaliste», loin des «fausses promesses», tout en bannissant «le discours défaitiste».

Le président de l'Autorité nationale indépendante des élections (ANIE), Mohamed Charfi a exprimé, d'ailleurs, sa «satisfaction» du déroulement de la campagne électorale et de l'«évolution dans le discours politique des candidats», relevant qu'aucun «dépassement» n'a été enregistré dans le discours politique des candidats durant cette campagne.

A rappeler que la nouvelle loi portant régime électoral promulguée en mars dernier incite tout candidat ou personne qui participe à une campagne électorale de s'abstenir de tenir tout discours haineux et toute

forme de discrimination.

Les représentants des partis politiques et des listes indépendantes en lice ont signé, au lancement de la campagne électorale, une Charte d'éthique des pratiques électorales qui se veut un cadre déterminant le comportement éthique attendu des acteurs et participants au processus électoral.

Sur un autre plan, l'ANIE a indiqué que la campagne électorale a vu depuis son lancement le 20 mai, l'organisation de 6.098 activités.

Si aucun incident n'a été relevé durant les trois semaines de campagne, des dépassements relatifs au non-respect du protocole sanitaire et à l'affichage anarchique ont été enregistrés par cette instance.

Par ailleurs, le ministre de la Communication, porte-parole du gouvernement, Ammar Belhimer, s'est lui aussi félicité du déroulement «serein et apaisé» de la campagne électorale, soulignant que le scrutin doit également se dérouler dans la sérénité pour que les citoyens puissent «exercer librement leur droit garanti par la Constitution».

campagne électorale : Les candidats en lice ont -ils convaincu ?

La campagne électorale, en prévision des élections législatives anticipées du samedi 12 juin, est arrivée à son point final mardi à minuit, après 20 jours de sorties de proximité des candidats sur le terrain pour rencontrer, échanger et surtout convaincre les algériens de « voter d'abord pour l'Algérie et ensuite pour une liste, puis pour un candidat », expliquait mardi sur le plateau de la télévision El Hayat, Abderazk Makri, le président du MSP, qui nourrit l'ambition de sortir grand vainqueur des urnes.

Cette élection législative du 12 juin voulue par le président Abdelmadjid Tebboune, et placée sous le slogan «je vote pour la nouvelle Algérie», se caractérise par le nombre pharaonique de candidats en lice, du jamais vu dans les annales électorales de l'Algérie, soit 22.500 en tout, dont 12.086 indépendants et 10.464 sous l'étiquette de 39 partis politiques, pour seulement 407 sièges de députés.

C'est la nouvelle loi électorale, initiée par le président



Abdelmadjid Tebboune, avec son objectif déclaré de «rajeunir le paysage politique», qui explique cette flopée de candidats bénéficiant d'une aide financière de l'Etat pour les candidats de moins de 40 ans.

«Avec une telle flopée des candidats, le risque est de voir émerger, au lendemain du dépouillement, une assemblée mosaïque et sans majorité ; ce qui aura pour conséquence une période de tractations pour la formation de cette majorité qui devrait servir de relais

parlementaire au programme du président.

D'ailleurs, durant la campagne électorale de nombreux candidats, notamment des chefs de partis politiques, ont défendu le principe d'un «gouvernement d'union nationale» dont la priorité serait d'agir sur les urgences économiques, sociales et politiques, loin de toute coloration partisane.

En attendant, force est de relever que les 20 jours de campagne n'ont pas réussi à provoquer un électrochoc de la société, en

plus de la défiance habituelle contre les messes politiques, la crise sanitaire a joué certainement sur le comportement des citoyens qui n'ont pas été en foules dans les salles des meetings.

Il est vrai que des formations comme le MSP, le FLN, le RND, El Bina (dont le chef dit que c'est cette-fois-ci ou jamais) ont pu animer quelques meetings pendant que les petits partis et les indépendants ont migré sur la Toile pour faire leur campagne sur les réseaux sociaux.

Le président de l'Autorité

électorale, Mohamed Charfi, s'est félicité du déroulement de la campagne électorale saluant «l'esprit sportif des candidats qui se sont interdits les invectives et les attaques ad hominem, lors de leur meetings».

Fait notable : la campagne électorale s'est déroulée en l'absence des partis de mouvance démocratique (le FFS, RCD, Parti des Travailleurs, PST) qui ont appelé au boycott de ces législatives, estimant que ce n'est pas «la bonne réponse à la crise politique algérienne» pour laquelle ils défendent, pour leurs partis «une phase de transition politique pour mettre à plat le système».

Clap de fin donc pour cette campagne électorale obligeant du coup les candidats à un «silence électoral, en attendant le jour «j», samedi où les regards seront braqués sur le taux de participation qui reste le principal enjeu de cette consultation, qui constitue une nouvelle épreuve de vérité pour le pouvoir, après le référendum constitutionnel boudé par la majorité des algériens.

covid-19 :

L'Algérie a passé une commande de 30 millions de doses de vaccin

Une commande d'acquisition de 30 millions de doses de vaccins anti-Covid-19 a été passée avec plusieurs fournisseurs dans le cadre d'un achat bilatéral, a affirmé le ministre de la Santé, de la Population et de la Réforme hospitalière, Pr. Abderrahmane Benbouzid.

Le ministre de la Santé a précisé que deux commandes de 15 millions de doses chacune ont été passées "dans le cadre d'achat bilatéral", soit 30 millions de doses qui "nous seront livrés", a-t-il affirmé



dans un entretien paru mercredi dans le journal Liberté.

Il a ajouté également que l'Algérie réceptionnera un quota de 700.000 unités de Sputnik V restant dans "le cadre du contrat de 1 million de

doses signé avec le partenaire russe".

Concernant le dispositif Covax, M. Benbouzid a tenu à souligner qu'il y aura encore des quantités de vaccin à réceptionner, affirmant qu'initialement un

quota oscillant "entre 12 et 16 millions de doses dont beaucoup d'AstraZeneca" était prévu.

"Nous avons espoir qu'on obtiendra très rapidement les quotas promis. On attend pour les prochains jours une cargaison de 1.4 millions dans le cadre de Covax", a-t-il rassuré.

Evoquant la campagne de vaccination de masse qui vient d'être lancée à travers le pays, Pr. Benbouzid a souligné que "pour réussir une opération de telle envergure, nous avons renforcé le dispositif

mis en place au lendemain de la validation de la stratégie d'immunisation des Algériens contre le coronavirus".

Le ministre a ajouté que la vaccination "n'empêche pas la propagation du virus", mais "l'antidote est là pour empêcher les formes graves et les hospitalisations", considérant que si "on vaccine 60% de la population ce seront 17 millions d'Algériens concernés, alors que 70% représentent 20 millions d'Algériens". Il a signalé que certains pays se satisfont du taux de 50% de la population globale.

Installation du conseil scientifique de recherche en éducation

Le ministre de l'Education nationale, Mohamed Ouadjaout, a procédé mardi à Alger à l'installation du "Conseil scientifique de recherche en éducation" au niveau du siège de l'Institut national de recherche en éducation (INRE) à El-Achour (Alger), a indiqué un communiqué du ministère.

"Le ministre a installé le conseil scientifique de recherche en éducation en présence de la directrice de l'INRE et des membres du conseil scientifique et ce après avoir procédé le 22 mai dernier à l'installation officielle des enseignants chercheurs à l'INRE", précise le communiqué ajoutant que M. Ouadjaout a souligné que "l'installation de ce conseil par lui même ainsi que l'adoption de son règlement intérieur témoigne de l'intérêt qu'il accorde à la recherche dans le secteur de l'Education notamment à l'ère des technologies et de l'économie de la connaissance".

A ce propos, le ministre a fait savoir que l'installation de ce conseil "coïncide avec la présentation du bilan d'activités scientifiques de l'INRE pour l'année 2020 et le premier semestre 2021 outre la présentation du programme d'activités de l'institut et des projets de recherche à soumettre pour adoption par le représentant des chercheurs fraîchement recrutés dans le but de booster la recherche.

Il a souligné que le ministère "a un besoin urgent d'utiliser les résultats de la recherche pédagogique dans la



formulation des nouvelles approches pédagogiques dans l'école algérienne, afin d'atteindre l'efficacité et la qualité", rappelant que le conseil scientifique de l'institut comprend "dix-sept (17) membres de chercheurs permanents, dont ceux provenant de régions différentes du pays, et des chercheurs algériens résidant à l'étranger, outre les chercheurs travaillant dans des organismes de recherche dont les domaines sont liés aux activités de l'Institut, et les scientifiques nationaux travaillant et résidant en dehors du territoire national", réitérant ses remerciements pour avoir accepté de faire partie de ce conseil scientifique.

M. Ouadjaout a également

souligné "la haute efficacité des membres de ce conseil dans leurs spécialisations, et leur volonté dans les domaines de la recherche scientifique en général et de la recherche en éducation en particulier, ce qui apporteront sans aucun doute une valeur ajoutée et une grande contribution à l'amélioration de la performance de l'institut, sur laquelle on compte beaucoup pour réaliser les opérations tracées dans le cadre de la vision perspective mise en place par le ministère de l'Education nationale pour atteindre l'Ecole de qualité.

Parmi les missions de l'institut - selon la même source - "la recherche continue en matière de pédagogie, d'éducation et d'évaluation dans le système

éducatif, et dans la préparation et l'expérimentation d'outils pédagogiques et de supports de soutien et d'assistance pédagogiques, de manière à garantir les besoins du système éducatif en matière administrative a indiqué que l'Institut national de l'éducation "travaillera en étroite coordination avec le Conseil national des programmes, après avoir revu la nature juridique de ce dernier, devenu un organisme financièrement et matériellement indépendant". A travers ces deux instances et leur composition humaine hautement compétente, notamment les enseignants chercheurs, le ministère oeuvre à construire une nouvelle plateforme contribuant à donner une valeur ajoutée au

secteur de l'Education et à atteindre les objectifs tracés pour améliorer la performance du système éducatif notamment l'augmentation du niveau de l'école algérienne". Le ministre a écouté, par visioconférence, les interventions du président du Conseil scientifique de l'Institut et de certains membres du Conseil dont des résidents à l'étranger, qui ont "salué la confiance placée en leur personne de par cette initiative qui permet à l'Institut de s'acquitter de ses principales missions à savoir la recherche scientifique, le développement technologique dans le secteur de l'éducation nationale et la recherche des voies et moyens de la scolarisation moderne et autres sujets y afférent".

La CGEA plaide pour l'intensification de la coopération économique panafricaine

La présidente de la Confédération générale des entreprises algériennes (CGEA), Saïda Neghza a plaidé mardi pour la coopération entre les économies africaines afin de booster notamment la Zone de libre-échange continentale africaine (ZLECAF), a indiqué la Confédération dans un communiqué.

Intervenant par visioconférence aux travaux de la 109^{ème} session de la Conférence internationale du travail (CIT), réservée à l'Afrique, tenue lundi à Genève, Mme. Neghza a mis en avant le classement de l'Afrique «comme première zone incitatrice à la croissance économique mondiale, de par sa démographie, ses besoins en produits, infrastructures, services et la richesse de ses ressources

naturelles».

«Nous devrions sortir de la spirale d'instabilité caractérisée par l'exportation de ressources naturelles brutes en contrepartie de produits industrialisés vendus à des prix exorbitants», a-t-elle regretté, estimant qu'il est possible que nous nous entraisions et tissions des partenariats gagnants entre les opérateurs économiques respectifs».

Faisant part de «la volonté politique de la majorité des dirigeants africains, à l'instar du Président Tebboune, en faveur de la paix, de la stabilité, de la croissance économique et des transactions panafricaines, notamment dans l'agriculture, l'industrie, le tourisme et les services», Mme. Neghza a jugé impératif de «multiplier le

volume des échanges au profit de nos peuples et pays».

La crise sanitaire mondiale induite par la Covid-19, poursuit-elle, et ses incidences économiques sont une autre preuve que nous devons compter sur nos propres compétences et à l'intérieur de notre continent.

Pour ce faire, «il faudrait que nos entreprises et universités s'érigent en de véritables modèles et moteurs de croissance et d'innovation, le but étant d'insuffler aux jeunes de l'espoir, les persuader de l'avenir radieux en Afrique et d'enlever de leur tête la mésaventure de la migration clandestine et ses implications», a-t-elle martelé, plaidant pour la véritable consécration du slogan «l'Afrique aux Africains».



L'Algérie et la Libye déterminées à porter le volume de leurs échanges commerciaux à 3 mds de dollars/an

L'Algérie et la Libye comptent porter le volume de leurs échanges commerciaux à 3 milliards de dollars au cours des prochaines années, a indiqué mardi à Alger le ministre du Commerce, Kamel Rezig, lors d'une réunion d'évaluation du Forum algéro-libyen et du Salon de la production nationale destinée au marché libyen organisés en mai dernier.

Lors de cette réunion, à laquelle ont pris part les partenaires du secteur (professionnels et opérateurs économiques), M. Rezig a estimé que les échanges commerciaux entre les deux pays étaient «faibles», d'où la nécessité, a-t-il dit, de les porter à 3 milliards de dollars en levant tous les obstacles pour faciliter et pérenniser les opérations d'import-export.

Selon lui, la réouverture du poste frontalier «Deb Deb/Ghadamès» dans la wilaya d'Illizi imprimera une dynamique commerciale qui permettra de relancer les activités économiques et commerciale dans la région. Une démarche qui dénote la volonté sincère de l'Etat algérien à asseoir les règles d'un partenariat économique privilégié avec la Libye, a-t-il affirmé.

Rezig a, par ailleurs, appelé à la réouverture de la ligne maritime reliant les deux pays afin de faciliter le transport de marchandises par cette voie, ce qui permettra d'augmenter la valeur des échanges commerciaux entre les deux pays.

Concernant le Forum algéro-libyen auquel ont pris part 320



Algériens et 280 Libyens, le ministre l'a qualifié de «réussite». Il a, à ce propos, fait savoir que les travaux de ce forum ont été couronnés par l'établissement de relations commerciales, économiques et d'investissement entre plusieurs sociétés activant dans plusieurs domaines, soulignant que son secteur s'emploiera à les consolider et à les développer sur une base gagnant-gagnant.

Le ministre a, dans ce contexte, expliqué que le secteur du Commerce s'emploiera à aplanir toutes les difficultés qui se posent aux opérateurs économiques des deux pays en matière d'exportation vers la Libye et à accompagner ces sociétés pour augmenter le taux des échanges

commerciaux entre les deux pays. S'agissant du Salon de la production nationale, le ministre a estimé que ce salon, qui a vu la participation de 311 exposants sur une superficie de près de 7.000 m², constituait «une occasion pour faire connaître les possibilités dont regorge l'Algérie dans divers domaines, notamment ceux dont les frères libyens aspirent à bénéficier, en l'occurrence l'industrie pharmaceutique et les matériaux de construction, ainsi que les produits agroalimentaires, outre le partage des expériences dans les domaines du commerce des services».

Selon le ministre, ces deux événements ont été sanctionnés par la conclusion de plusieurs

accords et mémorandums d'entente entre les organismes des deux pays, dont un accord portant création d'un Conseil d'affaires algéro-libyen entre la Chambre algérienne de commerce et d'industrie (CACI) et l'Union générale libyenne des chambres de commerce, d'industrie et d'agriculture, en sus d'un mémorandum d'entente entre l'Agence nationale de promotion du commerce extérieur (ALGEX) et le Centre libyen de développement des exportations. Enfin, M. Rezig a appelé les partenaires professionnels et les opérateurs économiques à présenter leurs observations à même de permettre de surmonter les obstacles et de s'adapter aux mutations économiques et

régionales afin d'établir une relation solide entre l'Algérie et ses voisins dans la région, et ce pour fournir une base économique solide caractérisée par la continuité.

Lors de cette rencontre, les opérateurs économiques avaient suggéré la création d'une succursale bancaire de la Banque extérieure d'Algérie (BEA) au niveau du poste frontalier terrestre Debdeb, à l'effet de faciliter les opérations d'exportation et d'importation au profit des opérateurs économiques algériens et libyens.

Nombre d'opérateurs ont également proposé la création d'une succursale bancaire de la BEA dans la capitale libyenne, Tripoli, en palliant toutes les difficultés rencontrées dans les opérations logistiques (transport) et en privilégiant le Groupe national de transport terrestre de marchandises et Logistique (Logitrans) qui, à son tour, confie à d'autres sociétés les opérations de transport vers la Libye.

Ils ont en outre plaidé pour l'ouverture d'une ligne terrestre permanente (trois fois par semaine) entre l'Algérie et la Libye en vue de transporter les hommes d'affaires vers les deux pays, et ce pour hisser ces transactions à un «niveau de plus en plus large» et accélérer la création des zones de libre-échange dans différents domaines, à leur tête les matériaux de construction et les industries de transformation, sans oublier les industries pharmaceutiques et les produits de cosmétiques.

annaba / GEndarmErie nationale

1000 bouteilles de boissons alcoolisées saisies

BICHA Bariza Nesrine

Selon un communiqué du groupement de la Gendarmerie nationale (GN) de la wilaya d'Annaba, une quantité de 1000 bouteilles de boissons

alcoolisées de différentes marques a été saisie.

Selon notre source cette saisie a eu lieu sur la base d'informations parvenues aux éléments de la gendarmerie leur signalant la possession

par des individus d'une importante quantité de boissons alcoolisées destinée à la vente d'une manière illégale. C'est à la suite d'un barrage fixe sur la RN.44 à El Hadjar que les suspects



ont été interpellés. Ils étaient en possession d'une quantité de 1000 boissons alcoolisées à bord de deux véhicules de marque Passat et Toyota. Les deux suspects sont âgés de 25 et 45 ans.

annaba / corona virus

Depuis le lancement de la campagne de vaccination anti-covid19, relâchement palpable des gestes barrières et des mesures sanitaires

Sarah Yahia

La levée totale du confinement partiel à domicile sur la wilaya d'Annaba, décidée par le comité scientifique et les autorités gouvernementales, la reprise des vols sur les lignes intérieures et internationales, ainsi que l'annonce de l'arrivée graduelle des lots de vaccins ont laissé croire, chez une majorité de citoyens que l'épidémie du Covid-19, était derrière nous, ayant pour effet un relâchement notable dans les gestes barrières, et où les retombées risquent d'être inévitables. Annaba, comme ailleurs dans tout le pays, le protocole sanitaire contre la pandémie de la covid-19 ainsi que



les mesures de précaution ne sont toujours pas pris en considération à ce jour, malgré l'évolution de la Covid-19 qui continue sans cesse à frapper et à contaminer des personnes de tous âges en emportant silencieusement chaque jour son lot des victimes. On déplore un relâchement total dans certains lieux publics vis-à-vis de ces

mesures de prévention et les gestes barrières, notamment le port du masque. En effet, dans les stations de transport urbain à l'exemple d'El Hattab, Kouch Noureddine, l'anarchie règne toujours, le port de la bavette et l'usage du gel hydro alcoolique ainsi que la distanciation ne semblent pas être exigés dans les bus si l'on réfère aux témoignages d'un grand nombre de passagers. La situation est inquiétante chaque jour davantage, en particulier dans les transports en commun. Nous citons l'exemple des bus de transport en commun où le port de masque est obligatoire, mais aucune mesure de distanciation n'est respectée. Une situation que nous avons constatée lors de notre passage,

hier, au niveau des transports, un créneau d'activités très prisé par les annabis. Ainsi, la majorité des passagers refusent de se soumettre au marquage au sol, non seulement au niveau des stations, mais surtout à l'intérieur des bus. Lors des heures de pointe, le bus devient un véritable foyer fertile pour la contamination. Le laxisme et le relâchement observés par quelques chauffeurs négligeants pourraient être à l'origine de la contamination du virus, d'autant qu'il se manifeste ces derniers mois sous d'autres souches appelées "variants". C'est une situation catastrophique que vivent les usagers dans les stations de transport. Ils sont collés les uns contre les autres. Aucun marquage

n'est signalé à l'intérieur, sans oublier l'absence de désinfection. «Il est difficile d'imposer aux gens de porter les masques. Si on les empêche de monter au bus sans bavette, ils l'enlèvent à l'intérieur», a tenté de justifier le receveur d'un bus assurant la ligne El Hadjar- Annaba. Par ailleurs, les spécialistes en infectiologie, et épidémiologie, en médecine préventive et en immunologie ont mis en garde contre le non-respect des mesures préventives contre la Covid-19 recommandées par les autorités publiques pour éviter une recrudescence des cas, comme c'est le cas dans certains pays occidentaux.

annaba / Environnement

Conservation et entretien des espaces publics Des jardins publics et espaces verts dans un piteux état et complètement délaissés

Yacine Khedairia

Connu pour sa multitude de jardins publics et d'espaces Annaba, dispose d'une notoriété à ne pas négliger qui mérite une mise à niveau de son patrimoine vert à travers les douze communes. Malheureusement, il existe quelques espaces verts qui donnent l'impression d'être livrés à leur triste sort, alors qu'ils bénéficiaient de toutes les attentions et soins nécessaires pendant les débuts de leur réception. Si

auparavant, ils constituaient des sites de promenades et de distraction pour pas mal de familles, qui fréquentaient ces lieux pour se délasser et changer un peu d'air, aujourd'hui ils sont devenus des dépôts à ciel ouvert, où s'entassent les broussailles, les herbes sèches et même les déchets ménagers, transformés en lieux favoris des chiens errants. Dans l'état où ils se trouvent, ces jardins sont de plus en plus désertés par les promeneurs habitués à s'y rendre en quête d'une évasion et à la recherche de l'air



pur et du calme. Hormis les jardins Eough, celui de la gare ferroviaire et à un degré moindre celui d'El Houria qui vient récemment de faire l'objet de travaux d'assainissement, les

autres jardins offrent des décors de désolation, à cause de la saleté et d'un manque flagrant d'entretien. Même les aires de jeux se trouvent dans un état piteux, caractérisé par la saleté qui règne, l'incivisme, l'insouciance des responsables concernés ! Même le parc citadin d'Ain Achir, inauguré il y a plus sept années par les pouvoirs publics, est mis aux oubliettes, depuis la pose de la première pierre en 2013 pour sa réalisation par l'ex ministre de l'environnement. Nos espaces verts et jardins ont besoin d'être entretenus

en permanence. Les responsables sont interpellés pour faire preuve de plus de dynamisme et de coopération entre pouvoirs publics et associations, sans négliger le concours des citoyens pour préserver ces lieux publics. Le prétexte de la fermeture de ces espaces verts laissés pendant des mois à l'abandon et l'interdiction de leur accès au public à cause de la pandémie, n'est plus d'actualité. Il est temps de remettre de l'ordre et de réhabiliter ces lieux publics.

annaba / abus de tarification

Des taxieurs malhonnêtes des courses à 200DA et 300 DA

Imen Boulmaiz

Bien que la direction des transports ait fixé les tarifs applicables pour tous les transporteurs, les usagers des taxis urbains constatent depuis ces derniers jours une certaine anarchie dans les tarifs et s'interrogent sur la fluctuation inexplicable des prix. De 150 DA, le tarif s'est envolé à 180 DA voir

200DA, une augmentation qui aujourd'hui semble être manipulée selon l'état d'humeur des taxieurs. En effet, certains chauffeurs de taxi se sont arrogés le droit d'arrondir les tarifs comme bon leur semble...soit de 150 DA à 200 DA la course au vu et au su des citoyens. D'autres taxieurs irresponsables conditionnent leurs activités selon les itinéraires

parcourus. Au cas où ils seraient amenés à emprunter un trajet avec une chaussée défectueuse où à cause de la présence de bouchons, ces derniers exigent des suppléments défiant les dispositions légales instituées par la direction des transports. Il est arrivé également de voir un taxieur prendre en charge quatre clients en même temps pour différentes

destinations. Profitant des débuts de vacances, et donc des sorties nocturnes des nombreuses familles pour se rendre sur le bord des plages, les annabis appelés à solliciter les services d'un taxi, ont eu la désagréable surprise, de se voir obligés de déboursier 3 fois le tarif légal. Pour une course de 15 minutes, devant les conduire du centre-ville aux plages Rizi Amor



et Rezki Rachid, certains taxieurs exigent la somme de 300 DA prétextant qu'il s'agit d'un tarif de nuit. Les usagers soumis au bon vouloir de ces taxieurs interpellent les responsables de la direction des transports pour mettre un holà à ces pratiques illégales qui méritent d'être sévèrement punies par la loi en vigueur.

annaba / inFraction routiÈre

Leur nombre s'est multiplié

Les motocyclistes ne respectent pas le code de la route

Sarah Yahia

Ils se faufilent entre les voitures, doublent comme ils veulent sans tenir compte de l'intention du conducteur automobile qui se voit souvent déstabilisé dans la maîtrise de son volant. En se comportant ainsi, ces derniers peuvent causer de graves accidents ». A Annaba, les automobilistes et les piétons ont toujours eu à faire au comportement irresponsable des conducteurs de deux roues. Les motocyclistes, assez visibles en saison estivale se



donnent du plaisir à sillonner les artères de la ville terrorisant souvent les autres usagers de la voirie par des acrobaties périlleuses. Des motos, il y en a de toutes les catégories et de toutes

les cylindrées. La plupart du temps, ils effectuent des randonnées à bord de leurs engins et ce, à deux sur une même moto. Ils n'hésitent pas à faire parfois de la vitesse, mettant ainsi leur vie et celle des piétons en danger. Un véritable phénomène qui prend de l'ampleur, surtout que les motos sur le marché varie entre 10 et 13 millions de centimes.

Aujourd'hui, ce fléau, c'est comme ça qu'il faut l'appeler, s'est proliféré à Annaba. Ces individus commettent des délits, et s'exposent à

un danger certain en évitant de se munir d'un casque de protection. Toute porte à croire que ces jeunes gens semblent être convaincus qu'ils sont pas concernés par le code de la route.

Malgré les mesures prises par les pouvoirs publics pour lutter contre la hausse des accidents de la route rien ne peut stopper ces motards. Le non-respect de la vitesse réglementaire, le non-respect du sens opposé à la circulation, les dépassements et les manœuvres dangereuses, les acrobaties

au milieu de la chaussée, le non-respect du stop et de la priorité, le défaut de maîtrise et le changement de direction sans signalisation, sont les principales causes à l'origine des accidents causés par les motocycles sur les routes. Si nous comptabilisons le nombre d'accidents nous constaterons que les motocyclistes s'impliquent d'avantage dans la tragédie routière. Un tel comportement non pénalisé portera sans nul doute des préjudices irréparables à autrui.

annaba / coupures d'électricité

Trop, c'est trop ! S'indignent les habitants de Sidi Amar, Oued El Aneb et El Bouni

Imen.B

Perturbations fréquentes dans l'alimentation en électricité sont signalées, depuis plus d'une semaine au niveau de plusieurs communes, notamment El Bouni, Oued El Aneb et Sidi Amar, où des coupures intempestives et répétées privent des dizaines de foyers et des commerces, d'électricité durant plusieurs heures et, dont la cause de ces coupures reste «inconnue», selon des citoyens approchés de notre



rédaction affirmant qu'aucun préavis ou information n'a été communiquée aux habitants qui ont subis de telles coupures durant plusieurs heures d'affiler. «On est dépendants de cette énergie, tout fonctionne au courant électrique, du frigo pour avoir des produits frais.

Quand on coupe le courant c'est comme si on coupait la vie dans cette ville», il y a aussi la détérioration de certains produits alimentaires, médicamenteux et autres articles électroménagers, dont souffrent les ménages de ces cités populaires. Nos interlocuteurs évoquent également, les nombreuses personnes âgées, de la grande cité de la, dont certains ont besoin d'une assistance respiratoire, qui ont subi, à cette occasion, un stress néfaste, puisque le minimum

d'égard à ses abonnés c'est au moins de les aviser par voie de presse écrite de la durée et journées d'intervention de la Sonelgaz dans le cadre des travaux de maintenance. Ces interruptions de courant surviennent de manière surprenante et durent parfois des heures et ont pour conséquences des dommages occasionnés à leurs appareils électroménagers et autres micro-ordinateurs, auxquels s'ajoutent les préjudices subis par les artisans et commerçants dont l'activité

dépend de l'énergie électrique, à l'exemple des secteurs sanitaires, cabinets dentaires, pharmacies, boulangeries-pâtisseries, crèmeries, taxiphones, cybercafés, ainsi que les commerçants qui exercent notamment dans la boucherie. L'instabilité du courant électrique est toujours présente, c'est ce qui a amené les habitants à interpeller les responsables concernés du secteur afin de mettre un terme à la perturbation du réseau électrique.

souk ahras:

Caravane de solidarité au profit des habitants de Ghaza

Une caravane de solidarité composée de 72 tonnes de denrées alimentaires et de fournitures médicales au profit des Palestiniens de Ghaza a pris le départ, mardi, depuis l'université Mohamed Cherif Messaadia de la wilaya de Souk Ahras.

Dans ce contexte, la directrice locale du commerce, Dalila Bounaàs a indiqué que cette caravane, dont le lancement a été présidé par le wali, Lounès Bouzegza, en présence du président du comité de wilaya du Croissant Rouge algérien (CRA), Mohamed-Laid Agouni, comprend six (6) semi-remorques chargés de 72 tonnes de denrées alimentaires dont du sucre, des légumes secs, l'huile de table, tomate, farine et des pâtes, en plus de 7 groupes



électrogènes et 20 cartons de médicaments et de fournitures médicales.

La même responsable a ajouté que cette caravane de solidarité se rendra au Palais des expositions (Safex) à Alger, où les aides alimentaires et les fournitures médicales envoyées des différentes wilayas du

pays seront stockées avant leur transfert vers Ghaza.

De son côté, le président du comité de wilaya du CRA, M. Agouni a déclaré que 20 jeunes volontaires de cette organisation humanitaire ont été mobilisés pour accompagner la caravane à Alger et remettre les aides au Comité central du Croissant-

Rouge algérien, qui se chargera de concert avec le ministère du Commerce d'acheminer ces dons aux habitants de Ghaza.

Selon la même source, l'acheminement de ces aides a été confié au Croissant-Rouge algérien, en tant qu'organisme humanitaire protégé par le droit international humanitaire (DIH) et les Conventions de Genève pour la protection des victimes de la guerre.

Par ailleurs, le comité local du Croissant-Rouge algérien (CRA) de la wilaya de Souk Ahras organisera prochainement une caravane de solidarité composée de denrées alimentaires au profit de la communauté algérienne établie dans les gouvernorats d'El Kef et Djendouba en Tunisie, eu égard aux conditions économiques difficiles résultant

de la pandémie de la Covid-19.

De son côté, le wali de Souk Ahras a précisé que cette caravane de solidarité s'inscrit dans le cadre de la solidarité avec le peuple palestinien, saluant la contribution des opérateurs économiques de cette wilaya frontalière qui se sont engagés dans diverses opérations de solidarité, dont celles visant à lutter contre les répercussions du coronavirus ou encore les actions destinées aux habitants affectés par les inondations qui ont affecté plusieurs régions du pays.

Cette caravane, de bienfaiteurs et d'opérateurs économiques de Souk Ahras constitue une contribution visant à alléger les souffrances des citoyens de Ghaza.

JiJEl :

Candidate non-voyante à Jijel, Naïma Dahmeche déterminée à décrocher un siège à l'APN

Jeune non-voyante, Naïma Dahmeche fait ses premiers pas dans la vie politique en se portant candidate aux élections législatives du 12 juin courant à Jijel sur la liste indépendante "Chabab Essalem", "déterminée" à décrocher un siège dans la future Assemblée populaire nationale, selon aps.

Dans une déclaration à l'APS, Naïma avoue que sa déficience visuelle à 100

% ne l'a pas empêchée de s'engager dans la course électorale et pense pouvoir assurer pleinement sa mission de députée dans le cas où elle remporterait un siège dans la future APN.

La jeune Naïma, ou Meryama pour les intimes, a choisi de s'engager dans ces élections, convaincue, dit-elle, d'avoir un "rôle à jouer dans la société au même titre que tout autre citoyen voyant", et d'être capable d'apporter un plus

pour la société en général et pour les personnes aux besoins spécifiques en particulier.

Elle a précisé s'être portée candidate sur une liste indépendante parce qu'elle est "éprise de liberté et refuse d'être enchaînée".

"J'ai été approchée par plusieurs partis politiques, mais j'ai refusé d'y adhérer préférant une candidature indépendante aux côtés de candidats compétents susceptibles de créer la

surprise durant ce rendez-vous électoral", a-t-elle confié.

Aussi, le fait d'être inscrite en deuxième année doctorat en sciences de l'information et de la communication à l'université Mohamed Khider de Biskra, d'être employée dans la commune d'El Kennar Nouchfi et d'animer des émissions à Radio Jijel lui ont permis de "bien connaître les préoccupations des

citoyens".

Naïma explique, en outre, le fait de ne pas s'être engagée auparavant dans une élection ou activité politique par "le souci de parvenir à un niveau d'études qui favoriserait davantage sa maturité politique pour que la qualité de son action politique soit à la hauteur des missions du député à l'Assemblée populaire nationale".

alGER :

Reprise des vols internationaux: nouvelle liaison Alger-Rome-Alger assurée chaque samedi

La Compagnie aérienne nationale Air Algérie a annoncé mardi l'ouverture de la vente de billets sur la ligne Alger-Rome-Alger, dans le cadre de l'ouverture partielle des frontières et la reprise des vols internationaux, selon aps.

Cette nouvelle liaison est prévue tous les samedis à partir du 12 juin prochain, a précisé la compagnie nationale dans une publication sur ses comptes officiels sur les réseaux sociaux.

A rappeler que la reprise des vols d'Air Algérie s'est effectuée à partir du 1 juin en cours.

Les vols déjà assurés sont : Constantine-Tunis-Constantine tous les vendredis, Alger-Istanbul-Alger (tous les dimanches), Alger-Paris (ORLY)-Alger (tous les mardis et jeudis), Alger-Marseille-Oran (tous les samedis) et Alger-Barcelone-Alger (tous les mercredis) ainsi que Alger-Frankfurt-Alger (tous les mercredis).

bEchar:

Interpellation de 3 narcotrafiquants en possession de 4,1 qx de drogue

Les éléments de la police judiciaire (PJ), de la sûreté de wilaya de Bechar ont procédé à l'interpellation de trois (3) présumés narcotrafiquants, en possession de 4,1 quintaux de kif traité, a-t-on appris mardi de la cellule de communication et d'orientation de cette structure sécuritaire, selon aps

Cette opération policière, réalisée en coordination

avec les services spécialisés du secteur militaire opérationnel de la troisième Région militaire (3eRM) et sous la supervision de la justice, est intervenue suite à l'exploitation de renseignements policiers faisant état de l'introduction imminente de drogues à partir des frontières ouest du pays, a précisé la source.

Après enquête, il a été procédé à l'identification et l'interpellation des

trois présumés trafiquants de drogue, la saisie de la drogue en leur possession et du camion utilisé pour son transport à destination de l'Est du pays, ainsi qu'un montant de 300.000 dinars, a-t-on ajouté.

Présentés à la justice, les trois mis en cause ont été placés en détention provisoire par le juge d'instruction près du tribunal de Bechar, sous les chefs d'inculpation de possession, exposition,

commercialisation, transport et stockage illégaux de drogue, dans le cadre d'une bande criminelle organisée, et contrebande à un grave degré pouvant menacer l'économie nationale et la santé publique.

Ceci, en plus de la violation de la législation et la réglementation en matière de change et des mouvements de capitaux vers et depuis l'étranger, a-t-on fait savoir.

sKiKda :

Décès de l'écrivaine et journaliste algérienne Fadhila Mehri

La journaliste et écrivaine algérienne, Fadhila Mahri, plus connue sous le nom de Nada Mehri, a rendu l'âme lundi à Skikda des suites d'une longue maladie, a-t-on appris auprès de sa famille, selon aps.

Connue depuis les années 90 pour ses écrits destinés aux enfants et aux jeunes, la regrettée quinquagénaire qui habitait au Caire, a travaillé pour nombre de tribunes médiatiques algériennes et arabes.

Feue Fadhila Mehri compte à son actif plusieurs nouvelles dont



"La princesse des étoiles" (1996) ayant décroché le prix Sharjah de la créativité arabe (EAU) en 2009.

Nada Mehri est également

l'auteur du roman "Le royaume des voeux" qui est la suite de "La princesse des étoiles", un roman qui a été traduit récemment en anglais.

La défunte a participé également à plusieurs manifestations littéraire, algériennes, régionales et internationales tout en remportant plusieurs prix.

Macron giflé

Récit d'une campagne sous haute tension

La claque portée au chef de l'Etat, mardi dans la Drôme, par un jeune homme décrit comme proche de l'extrême droite, s'inscrit dans un climat politique délétère et violent, à l'approche des régionales, selon le monde.fr. Le grand malaise. La gifle infligée mardi 8 juin par un homme poussant le cri de guerre royaliste « Montjoie ! Saint-Denis ! » lors d'un déplacement dans la Drôme a suscité une indignation unanime de la part des responsables politiques. « J'en appelle à un sursaut républicain, nous sommes tous concernés, il en va des fondements de notre démocratie », a aussitôt réagi le premier



ministre, Jean Castex.

Faut-il voir dans ce geste la vengeance d'une France qui se serait sentie humiliée par le

chef de l'Etat et sa prétendue arrogance, comme le suggère le politiste Jean-Yves Camus ? Le geste d'un pays névrosé en

pleine « décompensation » à la suite des contraintes infligées par la pandémie de Covid-19 ? Ou l'illustration d'une société qui semble avoir fait de la violence son expression favorite ? Soucieux d'apaisement, le chef de l'Etat – qui a repris mardi son déplacement comme si de rien n'était – n'a voulu voir qu'un fait isolé, commis par « des individus ultraviolents », comme il l'a assuré au Dauphiné libéré.

La violence à l'encontre des responsables politiques, y compris de premier plan, n'est pas nouvelle. En pleine affaire Dreyfus, le président Emile Loubet s'était pris un violent coup de canne sur la tête de la

part du baron de Christiani en plein hippodrome d'Auteuil, alors que de jeunes royalistes déclenchaient des bagarres parmi les spectateurs. Plus récemment, Jacques Chirac s'était fait insulter (« connard »), tandis que l'ancien premier ministre Manuel Valls, en campagne pour la primaire de la gauche début 2017, s'était, lui aussi, fait gifler, en marge d'un déplacement en Bretagne. Le maire de Paris, Bertrand Delanoë, avait quant à lui reçu, en 2002, un coup de couteau de la part d'un déséquilibré. Et la candidate aux législatives à Paris, Nathalie Kosciusko-Morizet, s'était fait bousculer sur un marché en 2017.

Le crime organisé international subit un nouveau revers à cause des nouvelles technologies

Derrière l'application de messagerie cryptée ANoM, mondialement prisée chez les criminels, il y avait le FBI. Menée en concertation avec d'autres pays, cette opération a permis l'arrestation de près de 800 personnes, selon le monde.fr. En matière de lutte contre le trafic de drogue, on connaissait « les coups d'achats », lorsque les policiers se font passer pour des acheteurs afin de confondre des trafiquants. Désormais, révolution technologique oblige, ils fournissent eux-mêmes aux criminels, à leur insu, des moyens de communication cryptée pour recueillir les preuves de leurs activités. Grâce à ce subterfuge et à une vaste opération, baptisée « Bouclier de Troie », lancée par le FBI américain, près de 800

personnes ont été arrêtées dans le monde entier, de la Nouvelle-Zélande à l'Australie en passant par l'Europe et les Etats-Unis. Selon le FBI, l'agence européenne de police Europol et plusieurs capitales, qui ont révélé, mardi 8 juin, les détails de l'enquête, les saisies sont à la hauteur de l'affaire : 8 tonnes de cocaïne, 22 tonnes de cannabis, 2 tonnes de méthamphétamine, des centaines d'armes à feu, des dizaines de véhicules de luxe et près de 40 millions d'euros en espèces et cryptomonnaies. En outre, plus d'une centaine d'assassinats auraient été déjoués. Tout reposait sur un système de terminaux de communication au cryptage réputé inviolable (ANoM) vendus dans plus de 100 pays, essentiellement à des criminels. Ces derniers ne savaient pas que

les polices de 16 pays recevaient copie des 17 millions de messages échangés au cours des dix-huit mois de surveillance. La lutte contre le crime organisé a définitivement changé d'ère. Jusqu'à présent, ce combat était entre les mains des justices et des polices nationales s'appuyant sur une coopération parfois hésitante. Aujourd'hui, la mondialisation et la numérisation des communications offrent un accès potentiel, en une seule enquête, grâce au cassage des cryptages, aux secrets de plusieurs mafias, des syndicats asiatiques du crime organisé, des cartels de la drogue ou encore de gangs criminels de motards. Cette affaire intervient après le démantèlement récent de deux autres messageries chiffrées, Sky Global et Encrochat, très



appréciées du monde criminel international. Cheval de Troie digital Tout a débuté, en 2018, lorsque le FBI interpelle le président-directeur général de l'entreprise Phantom Secure, connue pour vendre des téléphones chiffrés à des organisations criminelles. Ce dossier a permis aux services

américains d'accéder à un système de messagerie cryptée en voie de développement et de l'achever jusqu'à son lancement commercial, à l'automne 2018, en collaboration avec plusieurs pays, dont l'Australie. Surnommé ANoM, personne ne savait que son concepteur n'était autre que le FBI.

Justin Trudeau appelle à lutter contre le fléau du racisme au Canada

Quatre membres de la famille Afzaal, d'origine pakistanaise, ont été tués, et un enfant grièvement blessé, après avoir été volontairement percutés par un pick-up, dimanche, selon le monde.fr.

Une minute de silence a été observée mardi 8 juin à la Chambre des communes à Ottawa, en hommage aux victimes de l'attaque antimusulmane perpétrée dimanche soir à London, une ville située dans le sud de l'Ontario. Trois générations de la famille Afzaal, d'origine pakistanaise, un couple



quadragénaire, leur fille de 15 ans et sa grand-mère de 74 ans sont morts après avoir été

volontairement percutés par un pick-up. Leur garçonnet de 9 ans, grièvement blessé, est

toujours hospitalisé.

« Ce meurtre n'était pas un accident. Il s'agissait d'un attentat terroriste, motivé par la haine, au cœur d'une de nos communautés », a déclaré le premier ministre canadien, Justin Trudeau, devant le Parlement. Rappelant les précédents actes antimusulmans commis au Canada ces dernières années, notamment l'attentat à la Grande Mosquée de Québec en 2017 qui avait fait six victimes ou l'attaque au couteau devant la mosquée de Toronto en 2020, le chef du gouvernement libéral a affirmé que cette « attaque lâche et islamophobe n'était pas

un cas isolé ».

Il a invité les Canadiens à se mobiliser contre ce fléau du racisme et a lui-même promis d'adopter de nouvelles mesures contre les groupes extrémistes, comme il a déjà entrepris de le faire, a-t-il souligné, en inscrivant en janvier les Proud Boys – un groupuscule de suprémacistes blancs fondé à Ottawa – sur la liste canadienne des « organisations terroristes ». Un projet de loi visant à combattre la haine sur Internet est promis par le gouvernement Trudeau depuis plusieurs semaines, mais n'a toujours pas été déposé.

aFGhanistan : Au moins dix démineurs tués par des Taliban

Les Taliban ont tué au moins dix démineurs dans la province de Baghlan, dans le nord de l'Afghanistan, a annoncé mercredi le ministère afghan de l'Intérieur.

Au moins dix démineurs ont été tués par des Taliban dans la province de Baghlan, dans le nord de l'Afghanistan, a affirmé, mercredi 9 juin, le ministère afghan de l'Intérieur.

“Les Taliban sont entrés dans l'enceinte d'un organisme chargé d'opérations de déminage... et ont commencé à tirer sur tout le monde”, a déclaré à la presse le porte-parole du ministère, Tareq Arian.

Le porte-parole du gouverneur de la province de Baghlan, Jawed Basharat, a indiqué que les faits se sont produits dans la nuit de mardi à mercredi dans une zone contrôlée par les forces gouvernementales. Les assaillants avaient le visage couvert par des masques, a-t-il précisé.

De très nombreuses mines L'Afghanistan est l'un des pays les plus minés au monde, une conséquence de plusieurs décennies de conflit.

Au cours des derniers mois, la province de Baghlan a été le théâtre de violents affrontements, parfois quotidiens dans certains districts, entre les forces gouvernementales et les Taliban.

Les violences n'ont fait que s'accroître depuis le 1er mai, date à laquelle les forces américaines ont entamé la dernière phase de leur retrait, ordonné en avril par le président Joe Biden. Ce retrait doit s'achever le 11 septembre au plus tard. Les insurgés tentent d'en profiter pour gagner du terrain.

Dans les districts les plus en proie aux combats, des mines et des bombes ont été posées au bord des routes par les insurgés. Si ces explosifs ont pour objectif de viser les forces gouvernementales, il est fréquent qu'ils tuent et blessent des civils.

En Birmanie, la situation humanitaire s'aggrave alors que l'économie reste paralysée

Manifestations, grèves, recrudescence des tensions entre militaires et factions ethniques... La Birmanie est plongée dans le chaos depuis le putsch du 1er février 2021 qui a renversé le gouvernement d'Aung San Suu Kyi tandis que la répression a fait au moins 800 morts.

Plus de quatre mois après le coup d'État en Birmanie, le mouvement de désobéissance civile se poursuit, mais la situation commence à peser sur des centaines de milliers de Birmans qui ont perdu leur emploi. De nouveaux combats

entre l'armée birmane et des groupes rebelles ont contraint environ 100 000 personnes à fuir leur domicile dans l'est de l'État de Kayah, près de la frontière thaïlandaise, a indiqué mardi 8 juin le bureau des Nations unies en Birmanie. Les personnes se trouvant dans les zones touchées par les combats ont un « besoin urgent » de nourriture, d'eau, d'abris et de soins de santé, a-t-il ajouté, précisant que les restrictions de déplacement imposées par les forces de sécurité retardaient l'acheminement de l'aide indispensable.



sYrie :

Huit combattants du régime tués dans des frappes israéliennes

Israël a procédé mardi soir à des frappes aériennes visant des positions militaires de l'armée de l'air syrienne dans la banlieue de Homs, selon l'OSDH. Au moins cinq soldats syriens et trois combattants alliés sont morts.

Au moins huit combattants du régime syrien ont été tués dans des frappes israéliennes nocturnes sur la province de Homs, a indiqué, mercredi 9 juin, l'Observatoire syrien des droits de l'Homme (OSDH).

“Au moins cinq soldats de l'armée et trois combattants

alliés membres de la ‘Défense nationale’ ont été tués à Homs” dans des frappes menées mardi peu avant minuit dans plusieurs régions, dont la banlieue de Homs, a indiqué à l'AFP le directeur de l'OSDH, Rami Abdel Rahmane. “Les huit combattants sont syriens”, a-t-il ajouté, faisant état de “plusieurs blessés”.

Les frappes ont visé des “positions militaires de l'armée de l'air à l'est du village de Khirbet al-Tin dans la banlieue de Homs”, selon l'OSDH. Elles ont également visé “un dépôt d'armes qui

appartiendrait au Hezbollah libanais” dans le même secteur, d'après l'ONG.

Mardi soir, l'aviation israélienne a mené des frappes dans plusieurs régions en Syrie, à Damas et ses environs ainsi que dans les provinces de Homs, de Hama et de Lattaquié, selon l'OSDH.

L'agence officielle syrienne Sana a pour sa part fait état d'une “agression israélienne” en Syrie, suivie de représailles de la défense antiaérienne syrienne. Les avions israéliens sont arrivés en provenance de “l'espace aérien libanais”, a

précisé Sana, qui avait d'abord signalé “des explosions à Damas”. L'agence n'a pas fait état de victimes.

Pas de commentaire côté israélien

“Il s'agit des premières frappes israéliennes en Syrie depuis la récente guerre à Gaza” entre Israël et le groupe palestinien Hamas, a par ailleurs indiqué à l'AFP Rami Abdel Rahmane.

L'armée israélienne, qui revendique rarement ses frappes en Syrie, a indiqué ne pas commenter “des informations en provenance de l'étranger”.

vaccins anti-covid:

En Argentine, les députés somment les labos de s'expliquer

Les représentants des laboratoires producteurs de vaccins contre le Covid-19 étaient convoqués virtuellement devant les députés argentins, mardi 8 juin. D'abord prévue à huis clos, cette session a finalement été retransmise en direct. Le cas Pfizer, avec qui le gouvernement argentin n'a pas réussi à trouver d'accord pour la livraison de vaccins, a été au centre des questions des députés.

La question agite l'Argentine depuis des semaines : pourquoi les négociations pour l'achat



de vaccins Pfizer-BioNtech n'ont-elles toujours pas abouti ? Devant les députés, le directeur de Pfizer Argentine,

Nicolás Vaquer, évoque des blocages législatifs. « Aujourd'hui, la loi n'est pas compatible avec certaines des

exigences contractuelles de Pfizer », affirme-t-il.

Comment expliquer qu'il n'y ait pas eu de problème avec les autres laboratoires, s'interroge le député du Front de gauche Nicolás Del Caño, qui rappelle que l'Argentine a permis à Pfizer de faire des essais cliniques sur son territoire en août 2020. « Des milliers d'Argentins et d'Argentines ont participé aux essais de Pfizer, donc je voudrais savoir pourquoi vous avez refusé de vendre des doses à l'Argentine », questionne-t-il.

Bennacer la tête à la coupe du monde

Au lendemain du dernier match de Série A qu'il disputa avec le Milan AC, Bennacer avait subi une opération chirurgicale bénigne et rata, par conséquent, le stage de l'EN de ce début du mois de juin. Il semblerait que le staff médical du Milan AC a tenté tous les remèdes possibles pour épargner à son milieu récupérateur de passer sur le billard, en vain. A chaque fois qu'il prenait part à un match, l'hématome gonflait, rendant en fin de compte l'acte chirurgical inéluctable.

Maldini l'a orienté vers un spécialiste

Malgré les remèdes prodigués par le staff médical du club lombard, Ismail Bennacer était considérablement gêné par cet hématome. Voyant que ces soins ne donnaient pas l'effet escompté, Paolo Maldini l'orienta, a-t-on appris, vers un spécialiste qu'il connaît bien. Ce dernier, après une bonne consultation, lui proposera l'opération chirurgicale, l'unique alternative. Après hésitation, Ismail Bennacer, qui ne souhaitait pas manquer le stage de l'EN de ce mois de juin, se résoudra à



passer sur le billard, après sans doute avoir informé Djamel Belmadi. En tant qu'ancien professionnel, ce dernier l'a encouragé à opter pour cette solution médicale, car à l'instar du Milan AC, le sélectionneur national a besoin des précieux services de Bennacer pour les matches de la phase éliminatoire

de la Coupe du monde 2022, qui débute en septembre prochain. Donc, Bennacer était obligé de faire l'impasse sur les 3 matchs amicaux de ce mois.

Il se ressource chez lui à Arles
Depuis jeudi soir, Ismail Bennacer se trouve chez lui à Arles où des témoins l'ont aperçu. Il en profite pour se ressourcer auprès de sa

famille et ses amis d'enfance dans la ville du sud de la France. Il passera quelques jours avec ses proches avant d'aller en vacances en compagnie de sa petite famille.

Reprise le 10 juillet

N'ayant pas subi une opération lourde, Ismail Bennacer n'a pas besoin d'une longue période de convalescence pour se remettre

sur pied. A cet effet, il a été convenu avec son club le Milan AC d'être présent à la reprise des entraînements le 10 juillet prochain. Victime de blessures récurrentes (surtout musculaires) pendant le dernier exercice, Ismail Bennacer mise d'ailleurs sur la préparation en intersaison avec son club pour revenir plus fort, surtout que plusieurs challenges l'attendent, outre la Ligue des champions avec son club. Car, a priori, il ne devrait pas bouger cet été, suite à la décision prise par la direction milanaise de ne pas lui accorder un bon de sortie. Il y a aussi les futures échéances avec l'EN qui sont très importantes avec une qualification au Mondial 2022 à assurer et un titre continental, à savoir la CAN 2022, à garder en janvier prochain. Pour information, le Milan AC est à la recherche d'un milieu récupérateur pour pallier l'absence, en janvier prochain, de Bennacer et celle de l'Ivoirien Kessié. Une absence qui pourrait être longue si l'EN allait jusqu'en finale de cette CAN.

organisation can : La mise au point de la FAF

Dans un récent communiqué de presse, la Fédération algérienne de football a tenu à apporter quelques précisions au sujet des propos tenus par le nouveau patron de l'instance, Amara Charaf-Eddine, au sujet de l'organisation de la prochaine Coupe d'Afrique des Nations.

« Le Président de la FAF n'a à aucun moment déclaré que l'Algérie allait remplacer le Cameroun en cas de retrait de ce pays pour organiser cette compétition à l'échéance retenue », a indiqué la FAF.

L'instance fédérale a ensuite tenu à préciser qu'un éventuel remplacement du Cameroun « se fera en concertation avec les pouvoirs publics qui auront à prendre une telle décision lorsque toutes les conditions seront réunies pour accueillir et réussir une épreuve d'une grande envergure. »

Pour rappel, lors de l'AGE du Comité olympique et sportif algérien, ce mardi, le premier responsable du football algérien avait déclaré à la presse : « Si le Cameroun se retire de l'organisation de la Coupe d'Afrique des nations 2021, nous discuterons avec les autorités de la possibilité que l'Algérie accueille la Coupe d'Afrique. »



Euro 2020 : c'est la panique en Espagne

Après les positifs de Sergio Busquets et de Diego Llorente, l'Espagne redoute de nouveaux cas... La préparation pour l'Euro est en tout cas bien tronquée.

Décidemment, l'Espagne ne peut jamais se préparer tranquillement pour les grandes compétitions ! Après l'affaire Julen Lopetegui au Mondial 2018, voilà que la Roja est touchée par un possible cluster de covid-19. Dimanche, on apprenait que Sergio Busquets était positif, alors que mardi soir, c'était au tour de Diego Llorente, le défenseur de Leeds, d'être annoncé positif. Deux cas qui, comme le craignent de nombreux médias espagnols, risquent d'être suivis par d'autres positifs, d'autant plus que samedi dernier, les joueurs avaient un jour de repos et ont notamment mangé ensemble dans un restaurant. Sans parler de leur cohabitation au quotidien au centre d'entraînement de Las Rozas...

De quoi clairement perturber la préparation mise en place par Luis Enrique, puisque mardi soir, ce sont les espoirs qui ont joué l'amical face à la Lituanie (remporté sur le score de 4-0). Les internationaux A sont effectivement tous à l'isolement, et s'entraînent en petits groupes. Pas idéal, surtout compte tenu du contexte de la Roja, où il n'y



a que très peu de certitudes au niveau du onze titulaire, avec beaucoup de joueurs qui n'ont que très peu joué ensemble. Le retour à la normalité n'est pas prévu avant la journée de jeudi ou vendredi, et en cas de nouveau positif, il sera repoussé. Ce qui n'est pas idéal, sachant que le match face à la Suède, elle aussi touchée par plusieurs cas, est prévu pour lundi 21h...

La polémique des vaccins
Pour faire face à d'autres possibles cas, Luis Enrique a concocté un groupe parallèle, composé de six joueurs qu'on a régulièrement vu avec la Roja ces dernières années, et onze

des U21 qui ont joué le dernier Euro Espoirs et le match face à la Lituanie. Le tout pour avoir des éléments prêts en cas de nouveaux forfaits, alors que le sélectionneur national ibérique a jusqu'à samedi pour réaliser d'éventuels changements. En cas de nouveaux positifs, il pourra donc piocher dans ce groupe B. Mais une fois la compétition entamée, il ne pourra plus appeler de remplaçants si de nouveaux joueurs se contaminent, ce qui fait trembler les fans en Espagne. De l'autre côté des Pyrénées, beaucoup ont proposé une vaccination express pour les membres de la Roja. Certains,

jouant à l'étranger notamment, ont déjà été vaccinés, alors que d'autres sont immunisés car ils l'ont eu au cours de la saison. Mais d'autres voix se sont élevées contre cette proposition, prétextant que les joueurs de foot n'avaient pas à être prioritaires. En Espagne, la vaccination avance très bien (42% de la population est vaccinée), mais elle se fait par tranche d'âge, et hors travailleurs essentiels, les gens qui font partie des mêmes générations que les joueurs n'y ont pas encore accès.

Le match face à la Suède reporté ?
Seulement, le gouvernement a

annoncé que tous les sportifs espagnols qui iront à Tokyo pour les JO auront eux le droit d'être vaccinés, ce qui passe mal chez les fans de foot et auprès de la Fédération Espagnole, qui avait poussé pour une vaccination de l'expédition espagnole avant même l'annonce du premier positif. Ces derniers estiment aussi qu'il s'agit d'un cas exceptionnel, puisqu'il ne s'agit pas de vacciner un club mais la sélection, qui est une institution représentant le pays. Et chez les autorités, on se refile la patate chaude. La commission de la santé publique n'a pas voulu plancher sur ce dossier mardi et c'est le comité de santé inter-territorial qui décidera au cours de la journée de mercredi.

Une vaccination qui arrive cependant tard et n'aura a priori aucun effet dans le cas où de nouveaux joueurs se soient infectés ces derniers jours. La rencontre face à la Suède de lundi pourrait même être décalée pour une durée maximum de 48h dans le cas où les deux sélections venaient à être décimées par de nouveaux positifs. Attention également à ce que ce scénario ne se produise pas au sein de bien d'autres équipes engagées dans cet Euro, alors que les Portugais ont eux aussi été placés en isolement après l'amical face aux voisins espagnols...

real madrid : Seuls 7 joueurs sont intransférables



Alors que le Real Madrid va entamer un nouveau cycle, seuls sept joueurs sont 100% sûrs d'être là à la reprise.

Du côté de Madrid, c'est encore assez calme au niveau des rumeurs mercato. Si David Alaba est déjà arrivé et que le nom de Kylian Mbappé revient encore et encore, il est difficile de vraiment distinguer les contours de l'effectif qui sera à disposition de Carlo Ancelotti en début de saison prochaine. Une chose est sûre, si on se fie à ABC, la majorité des joueurs n'ont pas de place garantie dans l'effectif.

Le média dévoile ainsi qu'il n'y a que sept joueurs intransférables. Il s'agit de Thibaut Courtois, le gardien, qui sort d'une sacrée saison. En défense, le seul joueur désormais considéré comme indispensable est Eder Militão, qui a fait parler de lui en bien sur la deuxième partie de saison, en plus de la recrue David Alaba, vraisemblablement signée pour jouer dans l'arrière-garde. Au milieu, le duo Kroos-Modric est toujours considéré comme

indéboulonnable et sera donc toujours là pour la saison 2021-2022.

Valverde et Casemiro, entre les deux

Aux avant-postes, le Real Madrid compte sur Vinicius Junior et Karim Benzema, mais les autres joueurs ne seront pas retenus en cas d'offres. Voilà les sept joueurs qui seront là pour la reprise des entraînements à coup sûr donc, même si le média rajoute deux noms supplémentaires : Federico Valverde et Casemiro. Le Real Madrid compte aussi sur eux, mais si une offre succulente venait à arriver sur la table de Florentino Pérez, elle serait acceptée.

Le squelette du Real Madrid version Ancelotti 2.0 est connu donc, alors que le média rajoute qu'Isco, Marcelo, Bale, Jovic, Mayoral, Ceballos et Mariano seront poussés vers la sortie. Quant à Reinier et Take Kubo, prêtés cette saison, ils seront également envoyés dans un autre club de façon temporaire au mercato, alors que Brahim Diaz devrait lui rester à Milan.



En boostant le partage sur FaceTime et iMessage, Apple défie Facebook

Certains ont été déçus par le manque d'annonces fracassantes. Mais à l'occasion de sa conférence WWDC pour les développeurs, lundi, Apple a dévoilé une vision extrêmement cohérente de son écosystème. De sa montre jusqu'à la maison connectée, en passant par le triptyque iPhone-iPad-Mac, l'entreprise à la pomme développe la complémentarité de ses services pour mieux capter les utilisateurs.

iOS 15, une mise à jour mineure

Alors qu'Android 12 va s'offrir un design revu de fond en comble, iOS évolue en douceur cette année. Le système de notifications est revu, et ces dernières pourront désormais être classées par priorité – grâce à l'intelligence artificielle – et plus seulement par date. Le mode Focus (concentration) offre davantage de réglages que « Ne pas déranger ». Comme Google Lense, l'appareil photo est capable d'identifier du texte présent sur une image, comme sur une carte de visite ou un menu. Aux Etats-Unis, le portefeuille Apple Wallet permettra de stocker son permis de conduire – qui fait office de carte d'identité – en version numérique dans certains Etats partenaires. L'appli météo, elle, intègre des données de

Dark Sky, racheté par Apple, et Maps propose un mode 3D affichant l'élévation.

Avec FaceTime et iMessage, Apple défie Zoom et Facebook

Apple a profité de la pandémie pour ajouter de nombreuses fonctions à FaceTime, qui vient marcher sur les plates-bandes de Zoom et de Google Meet. Un rendez-vous peut-être planifié à l'avance, et pour la première fois, le lien partagé avec des contacts sur Android ou un PC Windows. Avec le mode portrait, l'arrière-plan de son salon en désordre peut être flouté.

Apple s'aventure un peu plus sur le terrain social. Avec SharePlay, l'entreprise s'attaque aux expériences partagées : plusieurs personnes peuvent écouter un morceau de musique ou regarder une vidéo ensemble. Apple a annoncé des partenariats avec Disney+, Hulu, HBO Max, TikTok et Twitch, notamment. Enfin, avec « Shared with you », iMessages archive dans un flux tous les éléments partagés par un contact (photos, vidéos, articles). Alors que Mark Zuckerberg ne croit plus à un newsfeed public et mise sur les interactions privées en petits groupes, le message d'Apple est clair : pas besoin de Facebook pour cela.

Contrôle universel, maison connectée... Des synergies



internes et externes

Depuis plusieurs années, Apple développe la complémentarité entre ses différents appareils. Avec MacOS Monterey, la tendance va plus loin : le « contrôle universel » permet de contrôler son Mac et son iPad avec le même clavier/touchpad quand ils sont l'un à côté de l'autre, sans configuration nécessaire. Il ne s'agit pas juste d'un affichage étendu : il est possible de copier-glisser un fichier de l'un à l'autre, grâce au Bluetooth et au wifi direct.

Du côté de la maison connectée, Apple ouvre enfin Siri à des partenaires. Son assistant sera notamment intégré sur un thermostat d'Ecobee, pour mieux concurrencer Amazon et Google.

Apple promet de protéger la vie privée

Google joue les équilibristes en promettant de protéger la vie privée tout en ayant besoin de données personnelles pour la publicité. Apple, qui vend ses appareils au prix fort, n'a

pas ce dilemme. L'entreprise se pose en champion de la vie privée. Mail, notamment, protège la géolocalisation et empêche tout tracking via des pixels cachés, qui permettent à des tiers de collecter des informations (si un e-mail est ouvert ou si on clique sur un lien, par exemple).

Apple assure que certaines fonctions (comme la reconnaissance du texte sur les photos) se font en local et pas dans le Cloud, tout comme les commandes vocales pour Siri. Avec l'Apple Watch, on peut partager des données particulièrement sensibles sur sa santé avec des médecins, mais aussi des proches. Elles sont chiffrées en local et en transit, ce qui signifie qu'Apple n'y a jamais accès.

L'écosystème, mature, est plus séduisant que jamais. Encore faut-il avoir les moyens de se l'offrir. La facture pour un iPhone, iPad, Apple Watch et MacBook Pro oscille de 2.500 euros pour les modèles d'entrée de gamme et plus de 5.000 euros pour les plus récents.

En Bref...



Depuis deux ans, le FBI gérait une messagerie chiffrée très utilisée par les criminels. Grâce aux messages interceptés, les autorités de 16 pays ont pu lancer un vaste coup de filet mondial pour arrêter 800 suspects.

Les polices de 16 pays viennent de réussir l'opération « la plus sophistiquée au monde » contre les réseaux criminels. Quelque 800 suspects appartenant à la mafia, aux gangs de motards, aux réseaux de trafic de stupéfiants et bien d'autres ont été arrêtés à travers le globe. L'opération a été baptisée Trojan Shield (« Bouclier de Troie »), ou Ironside en Australie.

Le coup de filet a été rendu possible grâce à Anom, un système d'appareils spéciaux contenant une messagerie chiffrée, qui s'échangeaient sur le marché noir pour environ 2.000 dollars. Loin de garantir des échanges sécurisés, les serveurs étaient en réalité gérés par le FBI qui s'en servait pour espionner les réseaux criminels depuis 2019. Les autorités ont ainsi eu accès à 27 millions de messages échangés entre malfaiteurs.

Le FBI gérait un réseau de 12.000 appareils chiffrés aux mains des criminels

Anom avait gagné en popularité après que les autorités avaient démantelé les messageries EncroChat et Sky ECC, et offrait des fonctions comme la possibilité d'effacer le contenu de l'appareil à distance ou de mettre en place un mot de passe spécial, que le propriétaire peut donner sous contrainte au lieu du mot de passe réel pour activer une fonction qui avertit ses contacts. Au total, il y avait plus de 12.000 appareils en circulation, appartenant à 300 syndicats criminels dans une centaine de pays.

Nintendo va ouvrir un musée au Japon pour retracer ses 130 ans



Le géant nippon du jeu vidéo Nintendo a annoncé mercredi travailler sur un projet de musée au Japon

pour présenter les nombreux jeux et jouets sortis de ses usines au cours de ses plus de 130 ans d'existence. Ce musée, dont l'ouverture n'est pas prévue avant 2023 ou 2024, sera situé à quelques kilomètres du centre de Kyoto (ouest du Japon), où se trouve le siège de Nintendo.

Il sera installé sur le terrain d'une ancienne usine où Nintendo a notamment fabriqué des « hanafuda », cartes à jouer traditionnelles

japonaises, qui étaient son cœur de métier à sa fondation en 1889, bien avant de se lancer dans le jeu vidéo.

Des expériences interactives Le musée, au nom temporaire de « Galerie Nintendo », selon le communiqué en anglais du groupe, présentera « les nombreux produits lancés par Nintendo au cours de son histoire », un moyen de « partager l'histoire du développement des produits et la philosophie de

Nintendo avec le public ». Des expériences interactives devraient également être disponibles, selon le communiqué.

Nintendo a fait ses premiers pas dans le jeu vidéo en 1977 avec le lancement des consoles de salon TV Game 15 et TV Game 6, développant parallèlement des bornes et jeux d'arcade, comme Donkey Kong, sorti en 1981.



Nouveau médicament contre Alzheimer : Tout savoir sur l'ADUHELM

L'agence américaine du médicament (FDA), vient de donner son feu vert à l'aducanumab, une molécule utilisée dans le cadre d'un traitement développé par la société Biogen pour lutter contre le déclin cognitif associé à la maladie d'Alzheimer. L'agence américaine des médicaments (Food and Drug Administration - FDA) a annoncé, lundi 7 juin, l'autorisation d'un nouveau médicament ciblant les causes de la maladie d'Alzheimer. Baptisé ADUHELM, il est produit par l'entreprise pharmaceutique Biogen. «C'est le premier traitement approuvé pour la maladie d'Alzheimer depuis 2003 et la première thérapie qui cible la physiopathologie fondamentale de la maladie», souligne la FDA (source 1). La Dr Mai Panchal, directrice scientifique de la Fondation Vaincre Alzheimer, revient avec nous sur «l'approbation historique» de cette immunothérapie.

En quoi consiste ce nouveau traitement ?

Dr Panchal : «L'ADUHELM utilise un anticorps monoclonal humain baptisé aducanumab. Cette molécule s'attaque à la protéine bêta-amyloïde, qui, chez les malades d'Alzheimer, s'agrège sous forme de plaques autour des neurones et les empêchent de fonctionner normalement. Le



médicament est administré par voie intraveineuse : l'anticorps circule dans le sang, traverse la barrière hémato-encéphalique (qui sépare la circulation sanguine du système nerveux central) et dissout les dépôts amyloïdes au niveau des tissus cérébraux.»

Quels sont les effets bénéfiques de l'Aduhelm pour les patients ?

Dr Panchal : «Au cours des derniers essais cliniques menés par le laboratoire Biogen, on s'est aperçu que la réduction des plaques amyloïdes était corrélée à un effet bénéfique sur les symptômes : les équipes ont observé un ralentissement du déclin cognitif des malades d'Alzheimer. On ne peut pas encore crier victoire, car il ne s'agit pas d'une amélioration, mais bien d'un ralentissement du déclin des fonctions cognitives. Ce

n'est pas un traitement curatif. On ne sait toujours pas stopper l'évolution de la maladie d'Alzheimer. L'objectif de l'ADUHELM ne permet donc pas d'éradiquer la maladie, mais de vivre avec, au mieux, en conservant son autonomie le plus longtemps possible.»

Qui sont les patients concernés par cette immunothérapie ?

Dr Panchal : «Les deux essais cliniques ont été menés sur des patients atteints d'Alzheimer à un stade précoce. L'ADUHELM devrait donc être efficace au début de la maladie, lorsque les symptômes sont encore légers. Un essai clinique à venir devrait apporter plus de précision sur le profil idéal des patients et des études supplémentaires sont nécessaires pour déterminer la fréquence, la durée

et la posologie du traitement. Pour les malades à un stade plus avancé, on risque malheureusement de ne pas voir d'amélioration cognitive.» Quels sont les effets secondaires possibles d'ADUHELM? Dr Panchal : «Les effets secondaires de cette immunothérapie concernent 2 % des patients. Le laboratoire relève principalement des maux de tête et des chutes, parfois des réactions allergiques graves pendant la perfusion : gonflement du visage, des lèvres, de la bouche ou de la langue et urticaire (Source 2). Mais ce qui paraît plus difficile à surveiller et prendre en charge, c'est l'effet ARIA (anomalies d'imagerie liées à l'amyloïde) : des microsaignements ou des œdèmes dans certaines régions du cerveau, qui nécessitent un suivi par IRM. Ce suivi médical semble assez lourd et n'a pas encore été précisé par le laboratoire.»

Pourquoi ce médicament a-t-il bénéficié d'une procédure d'urgence ? Quelles sont les prochaines étapes ?

Dr Panchal : «La FDA a mis en place une procédure d'autorisation accélérée (l'équivalent d'une autorisation temporaire d'utilisation en France). C'est une procédure relativement courante. Elle accepte l'utilisation du traitement, à condition que le laboratoire Biogen conduise des essais cliniques supplémentaires,

post-autorisation, pour vérifier les bénéfices cliniques du médicament. Si les résultats s'avèrent décevants, elle retirera son autorisation. Au niveau scientifique, on reste assez mitigé pour le moment. Les deux premiers essais présentés par Biogen étaient identiques. L'un s'est avéré positif - l'aducanumab a bien permis un ralentissement du déclin cognitif. Mais l'autre s'est plutôt avéré négatif. Dans un premier temps, le comité consultatif de la FDA a donc émis un avis défavorable à sa commercialisation. Puis, sous la pression des associations de patients américaines, elle a finalement choisi la procédure accélérée qui lui permet d'exiger un essai clinique supplémentaire. Dans un premier temps, les patients qui pourront bénéficier du traitement ADUHELM sont ceux qui seront recrutés dans l'essai clinique post-autorisation. Mais tant que le laboratoire n'aura pas fourni de données précises concernant ses modalités d'administration (à qui s'adresse le médicament ? combien de temps dure le traitement ? où peut-il être administré ? quel suivi pour les patients ?), il est possible que ce traitement soit utilisé de manière inappropriée chez des patients à un stade avancé de la maladie.»

SOMMEIL :

Une quantité adaptée dès le plus jeune âge protégerait la vision

À partir de données d'une cohorte française d'enfants, une équipe de chercheurs montre qu'une durée de sommeil nocturne trop faible ou trop importante à l'âge de 2 ans est associée à un risque accru de porter des lunettes à l'âge de 5 ans. Leur étude établit ainsi un lien précoce entre sommeil et vision. Dès son plus jeune âge, il est possible de suivre quelques bonnes habitudes pour préserver sa vision. Notamment un bon usage des écrans, le port de lunettes de soleil ou encore une alimentation riche en vitamines et oméga-3. Une nouvelle étude menée par des chercheurs de l'Inserm* montre qu'une bonne hygiène de sommeil a aussi son importance, et non des moindres. Les chercheurs ont travaillé à partir de la cohorte EDEN, composée d'enfants suivis depuis le dernier trimestre de grossesse de leur mère jusqu'à l'âge de 5 ans (même jusqu'à 10 ans pour certains d'entre eux), et dont l'objectif est de déterminer les facteurs ayant un impact au

cours de l'enfance susceptibles d'influencer la santé à l'âge adulte. Dans la revue Scientific Reports, les chercheurs expliquent s'être intéressés à ce sujet précis car la prévalence de la myopie progresse rapidement dans le monde. Estimée à 25% de la population, elle pourrait atteindre 50% d'ici 2050, avec son lot de complications : difficultés d'apprentissage ou de travail, céphalées, contraintes liées au port de lunettes... « Connaître les causes de cette tendance permettrait de mettre en place des actions préventives pour tenter de l'inverser. Or il a été montré chez l'animal, en l'occurrence chez le poussin, que la perturbation du rythme circadien (qui régule le fonctionnement de l'organisme sur un cycle de 24 heures) entraîne des troubles de la vision. », notent-ils. Un effet cumulatif du sommeil et du temps d'écran Cette perturbation a été provoquée par l'exposition anormale des animaux à la lumière, considérée comme l'un des plus puissants (dé)régulateur du rythme

circadien. Le mécanisme est déjà connu : captée par la rétine, une émission de lumière prolongée retarde l'endormissement et altère le rythme du sommeil. C'est pourquoi les chercheurs ont émis l'hypothèse que des troubles du sommeil peuvent être associés à des problèmes de vision chez les enfants. Pour tester cette possibilité, ils se sont appuyés sur les données de 1130 enfants de la cohorte Eden, dont leurs habitudes de sommeil à l'âge de 2 ans et la qualité de leur vision à 5 ans (port de lunettes pour myopie, hypermétropie, autre trouble de la vision). Dans cette cohorte, 20% des enfants de 5 ans portaient des lunettes et l'analyse a montré une association en forme de U entre sommeil et vision : les enfants qui dormaient peu à 2 ans avaient plus de risques d'avoir des lunettes à 5 ans, comme ceux qui dormaient beaucoup. Alors que la durée moyenne de sommeil est de 11 heures et 5 minutes à l'âge de 2 ans, ceux qui dormaient moins de

10 heures et 45 minutes avaient, à 5 ans, un risque supplémentaire de porter des lunettes de 43%. Pour le tiers des enfants qui dormait le plus, ce risque était de 49%. Un résultat semblable a aussi été observé chez ceux qui se couchent tardivement à l'âge de 2 ans (l'heure moyenne de coucher était 20h36). L'importance d'un sommeil de quantité et de qualité jusqu'à l'adolescence Selon l'équipe, « ces associations restent significatives même si l'on tient compte de facteurs susceptibles d'influencer

les résultats, en particulier le temps passé devant les écrans, facteur de risque de myopie connu ». À 5 ans, ce « temps d'écran » était de 1 heure et 24 minutes par jour en moyenne dans la cohorte, et le risque de

porter des lunettes augmentait de 23% par heure d'écran, indépendamment de la durée de sommeil. Par ailleurs, le risque associé à la durée du sommeil et celui associé à l'exposition aux écrans se cumulent : les enfants qui dormaient peu ou beaucoup à 2 ans, et exposés à 1 heure et 24 minutes d'écran par jour à 5 ans, étaient deux fois plus nombreux à porter des lunettes que ceux qui dormaient normalement à 2 ans et n'étaient pas exposés aux écrans.





Peaux matures :

Faut-il faire un gommage du visage après 50 ans

Le gommage est l'un des premiers gestes beauté. Il booste le renouvellement cellulaire tout en purifiant l'épiderme. Mais est-il bien raisonnable de bousculer les peaux matures, si particulières ?

L'exfoliation, comme le nettoyage, c'est un peu la garantie d'une belle peau. Grâce son action gommante, il la désincruste en profondeur en la débarrassant des impuretés, de la pollution ou des excès de sébum. Il relance aussi la microcirculation et stimule le renouvellement cellulaire. Le teint est alors plus éclatant, le grain de peau lissé, les pores resserrés et même les imperfections (comme les boutons ou les petites rides) se font plus discrètes.

La peau mature, une peau sensible

Avec le temps, toutes les peaux sans exception, deviennent plus fines et sèches.

Les peaux sèches deviennent encore plus sèches, les peaux normales deviennent sèches et les peaux grasses se font moins grasses. Résultat, elles sont aussi plus fragiles et réactives. Et comme l'exfoliation altère un peu la barrière protectrice de la peau, elle ne fait pas forcément bon ménage avec ces peaux délicates. Que faire alors ? Zapper l'exfoliation ? Pour le Dr Michèle Sayag médecin allergologue chez Bioderma, inutile d'aller jusque-là. L'exfoliation des peaux matures est possible, à condition de ne pas en abuser. Les risques ? Des irritations et une augmentation des lésions acnéiques chez celles qui ont des boutons (oui, les adultes sont de plus en plus nombreux à souffrir de cette pathologie cutanée!).

Peaux matures : quel gommage choisir ?

Après 50 ans, mieux vaut

miser sur un exfoliant chimique plutôt que mécanique. Dépourvus de grains, ils s'appliquent sur le visage à la manière d'un masque et ne nécessitent aucun frottement. Choisissez une formule à base d'AHA qui booste la peau et bannissez les gommages à grains type poudre de noyaux d'abricots. Aussi gourmands soient-ils, ils ont tendance à être trop agressifs pour la peau mature.

Comment l'utiliser ?

Appliquez le gommage le soir, par exemple, à la sortie de la douche sur une peau nettoyée, sèche et non irritée en évitant le contour des yeux. Pensez ensuite à bien hydrater avec un soin adaptée aux peaux matures (hydratant, nourrissant, anti-âge) afin de renforcer la barrière protectrice de l'épiderme.

Gommage : les conseils de la pro



Si vous avez opté pour un gommage doux, il est possible de l'utiliser plus fréquemment, sauf s'il contient de l'acide glycolique. Dans ce cas, limitez les séances, vous risqueriez d'irriter votre peau. «Il faut vous fier à votre tolérance personnelle, si vous ressentez des picotements ou des rougeurs, diminuez les applications»,

conseille l'allergologue. Dans l'idéal, vous pouvez gommer votre peau une à deux fois par semaine si elle est grasse, une seule fois par semaine si votre peau est sèche et une fois par mois si elle est sensible. A pratiquer en cure d'un mois, en évitant de préférence les périodes d'exposition solaire.

Astuces cuisine...

-Le plat est trop relevé

Si vous avez été trop généreuse avec les épices dans votre chili, vous pouvez ajouter de la crème fraîche ou du lait pour adoucir votre plat.

-Le pudding ne devient pas ferme

Si votre pudding ne devient pas ferme, un petit truc de cuisine facile consiste à utiliser de la gélatine : mettez les feuilles de gélatine à tremper en suivant les instructions sur le paquet, faites-les dissoudre dans l'eau chaude et incorporez le tout dans le pudding. Mettez le pudding au réfrigérateur avant de le servir.

-Dégraisser la sauce

Mettez des glaçons dans un tissu qui ne craint rien et placez-le dans la sauce. La graisse deviendra ferme et se retirera bien plus facilement.

7 erreurs que l'on fait toutes quand on se fait les ongles



l'aide d'un bâtonnet en bois.

2/ Ne pas appliquer de base

On l'a toutes fait : un peu pressée, on zappe cette étape pour directement passer à la pose du vernis. Non seulement, le vernis risque de moins bien tenir, mais en plus vous risquez de jaunir vos ongles.

3/ Limer ses ongles en un mouvement de va et vient

En limant vos ongles de droite à gauche, vous favorisez leur dédoublement. Limez-les toujours dans le même sens pour ne pas les abîmer.

4/ Appliquer du vernis sur des ongles huileux

Avant la pose du vernis, veillez à avoir les mains parfaitement sèches et les ongles dénués de corps gras.

En effet, sur des ongles gras votre manucure risquerait de tenir beaucoup moins longtemps. Réservez cette étape hydratante pour un jour sans vernis.

5/ Appliquer trop de couches de vernis

Pour obtenir une couleur parfaitement opaque, certaines vont jusqu'à poser trois couches de vernis. Avec la base et le top coat, cela fait donc cinq couches ! Non seulement, le temps de séchage est multiplié par trois, mais en plus vous risquez d'obtenir un résultat inégal et brouillon. Au contraire, essuyez bien le pinceau avant la pose et étirez bien la matière sur l'ongle. Deux couches de couleur suffisent pour un résultat optimal. Et pour le faire durer, profitez de nos 3 astuces make-up de pro pour bien appliquer son

vernis.

6/ Fluidifier son vernis avec du dissolvant

C'est l'astuce que l'on a toutes essayé un jour : ajouter un peu de dissolvant pour redonner vie à son vernis trop sec et pâteux. Résultat : la texture est plus liquide certes, mais le rendu est moins brillant et surtout bien moins résistant. Pour prolonger sa durée de vie, optez plutôt pour un véritable diluant pour vernis.

7/ Utiliser un coton-tige pour rattraper les bavures

Non seulement les coton-tiges ne sont pas écologiques, mais en plus ils peuvent endommager votre manucure en laissant des fibres. Préférez un pinceau à lèvres que vous plongez dans le dissolvant et appliquez sur les ratés.



Diwaniya Art organise l'exposition virtuelle «Al Basma» sur la plateforme «Artsy»

La Diwaniya Art Gallery, invite une pléiade d'artistes d'Algérie, du monde arabe et de la rive nord de la Méditerranée, à présenter leurs œuvres dans une exposition virtuelle, intitulée «Al Basma» en partenariat avec la célèbre plateforme New Yorkaise Artsy, a-t-on appris auprès de la galerie d'art.

Cette exposition, prévue pour du 20 juin au 20 octobre, permet aux organisateurs d'unifier les empreintes des artistes reconnus d'une grande posture, afin de réaliser une fresque mosaïque, qui élargira le rayonnement de la Diwaniya et faire entendre le chant coloré de la culture Algérienne.

L'Algérie sera représentée dans cette exposition virtuelle, qui facilite la rencontre des artistes et des collectionneurs, par Adlene Samet, un artiste qui réalise des œuvres d'art poétiques et mystérieuses en forme enfantine, et Hassen Drici, qui compte à son actif plusieurs expositions collectives et personnelles inspirées de son amour pour l'architecture.

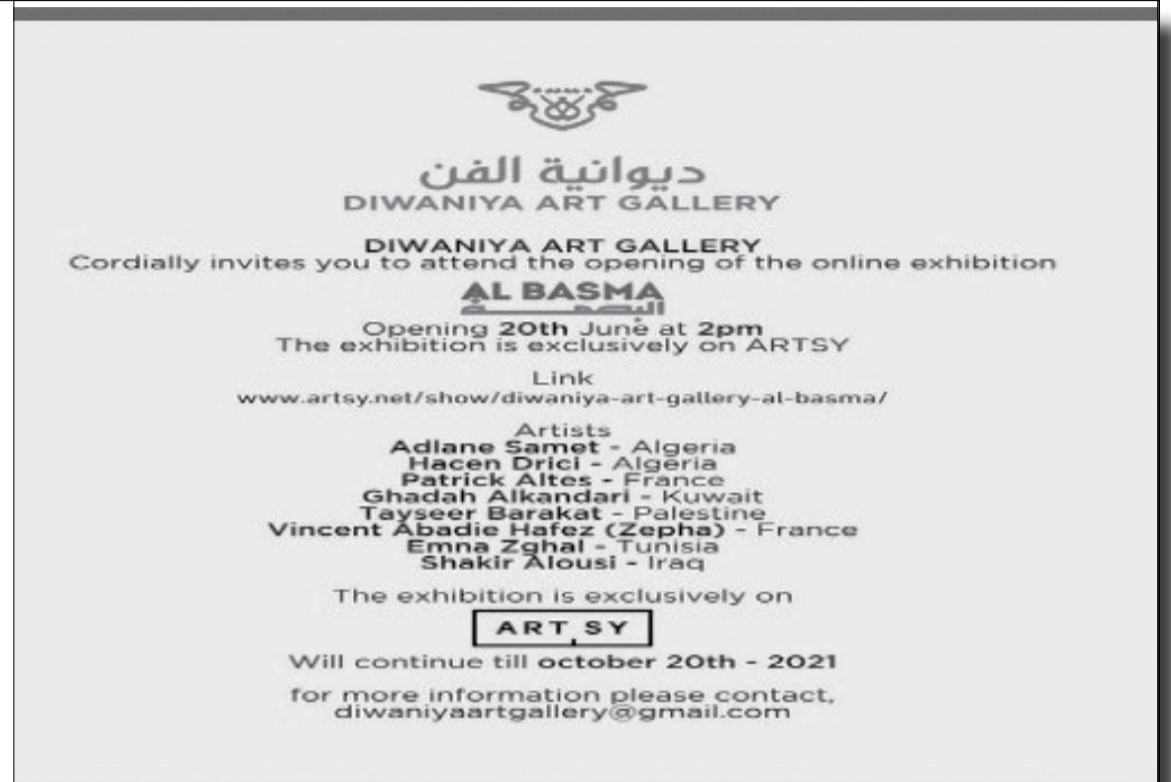
L'artiste Palestinien Tayseer Barakat est également

invité pour témoigner avec ses expressions artistiques de l'originalité du peuple palestinien et sa cause universelle. Tayseer est connu pour son travail sur divers matériaux qu'il emprunte comme supports de sa vocation artistique.

Le peintre franco-espagnole, Patrick Altes, né à Oran, prendra part à cette exposition avec ses travaux connus sur la question de la tolérance, l'égalité, et la spiritualité. Il a acquis une grande expérience dans son domaine grâce à ses participations à de nombreuses expositions et résidences artistiques aux quatre coins du monde.

On retrouve également l'artiste koweïtienne, Ghadah Alkandari née en 1969 en Inde, de parents diplomates qui lui ont permis de vivre dans plusieurs pays y compris en Algérie. Elle a bénéficié d'une formation dans une école New Yorkaise qui a forgé son style actuel, d'inspiration classique et contemporaine, elle anime ses personnages figuratifs par son imagination fertilisée par ses lectures dans la littérature enfantine et les livres d'humour.

Autres artistes retenus, le



Français Vincent Abadi Hafiz de son pseudonyme «Zepha», artiste de graffiti de grande renommée, influencé par l'art de la calligraphie orientale et occidentale, la Tunisienne Emna Zghel, artiste active aux Etats Unies, qui a exposé ses œuvres dans plusieurs pays du monde et dont les travaux se trouvent dans de grands musées, ou encore l'Irakien Shakir Alousi, dont la touche est teintée d'originalité et de modernité.

La Diwaniya Art Gallery, est la première galerie d'art algérienne à signer un contrat de partenariat avec la célèbre plateforme New Yorkaise Artsy, affirment les organisateurs, précisant, que cette collaboration offre de grandes opportunités sur le marché de l'art en ligne.

Fondée en 2009, Artsy est aujourd'hui dirigée par toute une équipe de spécialistes de différents domaines, qui assurent la gestion de plus

d'un million d'œuvres d'art réalisées par plus de 100 000 artistes du monde entier.

Fondée en septembre 2021 par le plasticien algérien Hamza Bounoua, «Diwaniya Art Gallery» ambitionne de «représenter l'art algérien et des artistes étrangers dans différents événements d'envergure» et d'offrir à ces derniers une vitrine professionnelle sur la scène artistique internationale.

Participation record à la 15e édition du Prix du président de la République «Ali-Maâchi»

La ministre de la Culture et des Arts, Malika Bendouda a ouvert mardi soir à Alger la cérémonie de remise du prix «Ali-Maâchi» du président de la République dans sa 15e édition, marquée par une participation record, selon le jury.

Accueillie à l'Opéra d'Alger Boualem-Bessaih, la 15e édition du prix «Ali-Maâchi» s'est ouverte avec l'allocation de la ministre de la culture et des Arts, Malika Bendouda, qui a commencé par saluer la «mémoire des artistes», récemment disparus, dont «la présence restera éternelle», grâce au «précieux legs» qu'ils ont laissé à la culture algérienne et aux générations futures.



En présence de plusieurs membres du gouvernement et conseillers du président de la République, Malika Bendouda a rappelé «le devoir de distinguer les jeunes créateurs», qui, selon elle, travailleront à «élever le patrimoine culturel algérien au rang de

l'universalité», réitérant sa volonté de créer d'autres prix d'«encouragement» pour les jeunes artistes et de «reconnaissance» pour leurs aînés qui auront donné à la culture algérienne.

Lors de cette 15e édition, les distinctions ont concerné 24 lauréats sélectionnés sur

plus de 600 propositions desquelles 500 ont été retenues, «un nombre record» par rapport aux années précédentes, selon le président du Jury, le romancier, poète et journaliste, Smail Yabrir.

Smail Yabrir explique ce grand nombre de participants par l'option prise cette année par le ministère de la Culture et des Arts, de «mettre à la disposition des postulants une adresse électronique», dédiée à la réception des candidatures, pour poster leurs propositions.

Les propositions retenues des jeunes créateurs ont été inscrites dans huit catégories, «roman», «poésie», «l'art de l'interprétation théâtrale», «le texte théâtral», «la musique»,

«l'art de la danse», «les arts plastiques», «le cinéma et l'audiovisuel».

Un court document vidéo en hommage aux artistes récemment disparus a ensuite été projeté.

Des distinctions honorifiques ont été ensuite remises aux comédiens, Mohamed Adar, Farida Krim et Debbahi Nadjia, au plasticien, Moussa Bourdine, au maître de la chanson chaâbie, Maazouz Bouadjedj et au jeune poète palestinien étudiant à la ville de Laghouat, Ahmed El Hattab qui a donné lecture à son texte, «Chouhada El Qods» sous les applaudissements et les youyous de l'assistance.



Une œuvre de Monet mise aux enchères à un million d'euros ne trouve pas d'acheteur



Une toile de Claude Monet (1840-1926) intitulée Dieppe, mise aux enchères dimanche à un million d'euros à Montbazon (Indre-et-Loire), a été retirée de la vente, faute d'acquéreur. La toile de 74 cm sur 60, peinte en février 1882 par l'artiste lors d'un séjour en Normandie, représente l'entrée de la ville de Dieppe.

Quelques minutes après le lancement de l'enchère dans le cadre du château d'Artigny, les commissaires-priseurs Philippe et Aymeric Rouillac ont annoncé à l'assistance

que, personne ne s'étant manifesté, l'œuvre, propriété d'un collectionneur japonais, était retirée de la vente.

Pas de doute sur l'authentification

« C'est un tableau que Claude Monet a gardé jusqu'à sa mort, ce pourquoi il n'est pas signé », a expliqué Philippe Rouillac. « Un artiste signe quand il vend. Nous avons un dossier blindé quant à son authentification. Il s'agit d'un Monet, il n'y a pas l'ombre d'un doute », a-t-il ajouté.

Pour les commissaires-priseurs, le tableau n'a pas

reçu l'accueil attendu en raison de « la pandémie » de Covid-19 qui « a empêché les acquéreurs anglais, américains et chinois de venir le voir. On n'achète pas un tableau à un million d'euros sur une photo », a analysé Philippe Rouillac. « C'est une déception. Le musée de Dieppe rêve de cette toile. Nous allons essayer de l'aider à réunir les moyens nécessaires pour qu'il en fasse l'acquisition s'il le souhaite », a précisé, lors d'une conférence de presse, Aymeric Rouillac.

Spike Lee, l'éternel révolté

Toujours vent debout contre le racisme, l'auteur de « Malcolm X » et de « BlaKkKlansman » a sorti mi-juin sur Netflix « Da 5 Bloods », un film d'aventures plein de digressions politiques.

Quand il s'agit de défendre la cause de la communauté africaine-américaine aux États-Unis, l'auteur de Malcolm X (1992) et de BlaKkKlansman. J'ai infiltré le Klu Klux Klan (2018) est toujours au premier rang, poing levé. Comment Spike Lee aurait-il pu ne pas se sentir concerné par le meurtre de George Floyd, ce Noir étouffé par un policier blanc de Minneapolis, qui enflamme son pays et le monde entier depuis la fin de mai ? Le voilà mobilisé, à la fois comme citoyen et comme cinéaste, lui qui, en 1989, avait signé une remarquable fiction, Do the Right Thing, décrivant une bavure policière mortelle à Brooklyn similaire à celle de Minneapolis.

Outre ses prises de parole publiques, dans lesquelles il dénonce la persistance du racisme dans la société américaine de 2020, il vient de réaliser dans l'urgence un petit film, déjà diffusé sur les réseaux sociaux. En l'occurrence, un montage efficace qui relate la mort par asphyxie de trois Noirs



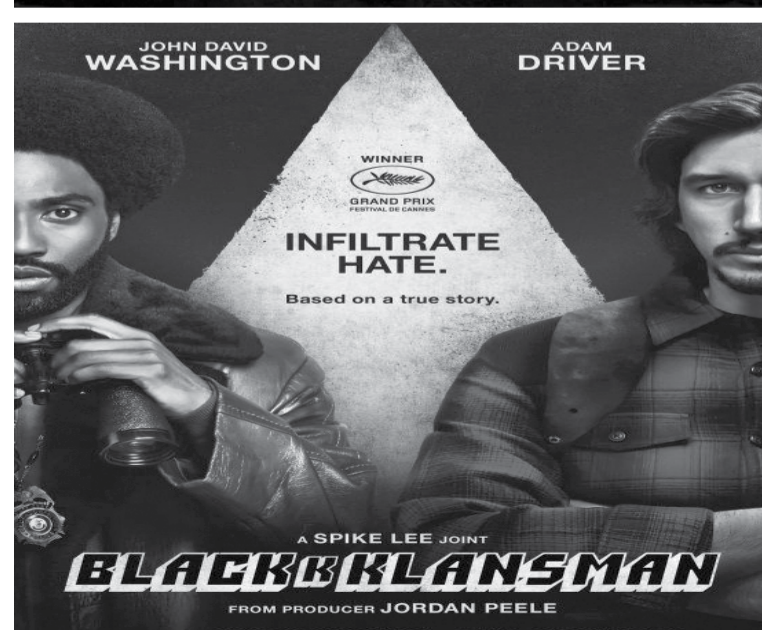
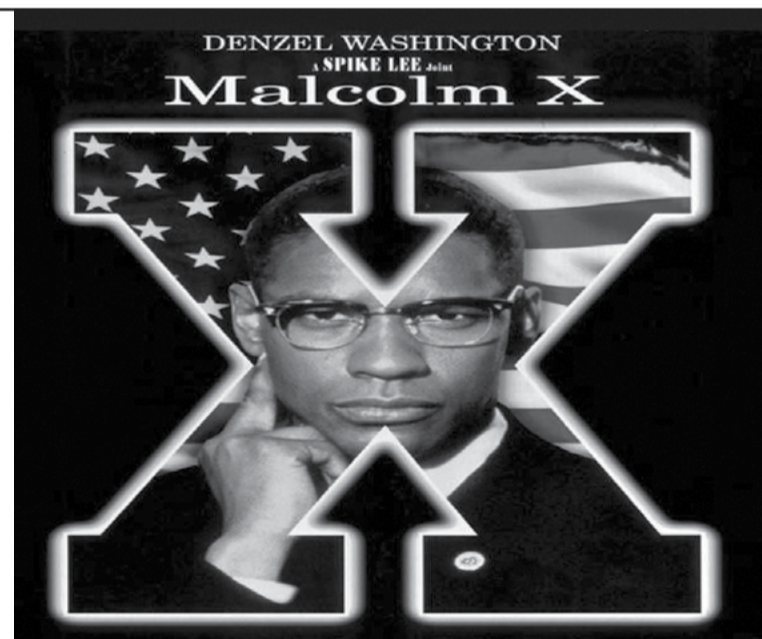
qui ont eu affaire à la police : celle, filmée par des témoins, de George Floyd et d'Eric Garner (décédé des suites d'un plaquage ventral à Staten Island, en 2014), ainsi que celle, fictive mais ô combien réaliste, du « héros » malheureux de Do the Right Thing.

Émotion et révolte

Le cinéaste a eu d'autant plus l'occasion d'exprimer son émotion et sa révolte qu'il était très sollicité par les médias à l'occasion de la sortie, à la mi-juin, de son dernier film, Da 5 Bloods, sur la plateforme Netflix. Ce long-métrage aurait dû être projeté en avant-première au Festival de Cannes 2020, dont Spike Lee devait présider le jury – ce qui sera le cas en 2021, la manifestation ayant été reportée en raison de la pandémie de coronavirus.

Comme la quasi-totalité des films de l'enfant terrible du cinéma noir américain, Da 5 Bloods évoque le sort de membres de sa communauté. Cinq Noirs, vétérans de la guerre du Vietnam, retournent sur place trente ans après la défaite américaine pour retrouver le corps de leur ancien supérieur militaire. Ils veulent aussi, et peut-être surtout, récupérer une caisse pleine de lingots d'or qu'ils avaient trouvée par hasard dans la carcasse d'un avion abattu et enterrée dans la jungle en attendant des jours meilleurs.

Ce film d'aventures plein de digressions politiques n'est hélas pas une grande réussite. L'art du collage baroque, qui permet souvent à l'auteur de séduire, prend ici un tour trop foutraque. Loin des héros qu'il croque dans des



films exubérants, souvent mélodramatiques et teintés d'humour, ceux de Da 5 Bloods sont trop caricaturaux pour convaincre vraiment. Heureusement, la musique de Marvin Gaye scande les

péripiéties de ce long-métrage qui prouve, après l'échec de Miracle à Santa Anna, en 2008, que l'inusable Spike Lee n'est décidément pas un réalisateur de films de guerre.

Jennifer Lopez signe un contrat monstre avec Netflix

Jennifer Lopez devrait être très présente sur Netflix à partir de maintenant. La star a en effet signé avec la plateforme de streaming un contrat sur plusieurs années, dont le montant n'a pas été précisé, mais qui englobe non seulement des films mais également des séries, scriptées et non-scriptées.

« Je suis heureuse d'annoncer mon nouveau partenariat avec Netflix (...) Il n'y a pas de meilleur endroit pour nous qu'une société de création de contenus tournée vers l'avenir, qui cherche à défier les idées reçues et à s'adresser directement aux millions de personnes dans le monde qui ne considèrent plus l'art et le divertissement avec les frontières et les limites du passé. Chez Nuyorican Productions [sa société de production], nous sommes ravis de trouver des partenaires partageant les mêmes idées », a-t-elle déclaré dans un communiqué.

Tous azimuts

D'après Deadline, deux des principaux projets nés de ce partenariat sont d'ores et déjà en production, ou presque : il



s'agit de *The Mother*, un film sur une femme assassin qui décide de sortir de sa retraite pour apprendre à sa fille à devenir elle aussi une tueuse. Jennifer Lopez est déjà en train de s'entraîner pour le rôle, dont le tournage débute à l'automne prochain.

Deuxième projet en cours : une adaptation du roman *The Cipher*, d'Isabel Ojeda Maldonado, qui raconte la traque d'un agent du FBI par un serial killer.

On ignore la nature ou le nombre des autres projets inclus dans le contrat signé par la

star, mais Netflix semble ravi de collaborer avec l'une des stars hollywoodiennes les plus populaires. « Jennifer est un talent singulier dont la créativité et la vision ont captivé les publics et inspiré la nouvelle génération dans le monde entier. Pendant des années, elle et l'équipe de Nuyorican ont apporté une voix distincte au divertissement, et je suis impatient de travailler avec elle et l'équipe pour créer de nouvelles séries que nos membres vont adorer », a déclaré Scott Stuber, responsable de la télévision chez Netflix.

Jenifer sort un nouveau single et prépare de nouvelles chansons



Jenifer est au travail ! Après une pause de plusieurs mois, la star a révélé sur Instagram qu'elle travaillait sur de nouveaux titres. En légende d'une série de photos où on peut la voir poser devant un piano, l'interprète de *Au Soleil* écrit : « Nouvelles chansons en préparation youpiiii. » En fin de semaine dernière, la star avait annoncé la sortie d'un nouveau titre, *Résister*, en duo avec la chanteuse Léa Castel. « Heureuse de partager ce titre que j'adore avec @leacastel_. Dispo sur toutes les plateformes », a-t-elle posté.

Le dernier album de Jenifer, *Nouvelle Page*, est sorti en octobre 2018 et comme souvent avec les opus de la première gagnante de la *Star Academy*, il a cartonné, s'écoulant à plus de 100.000 exemplaires. Entre-temps, la chanteuse s'est essayée à la comédie, avec le rôle principal de la fiction de TF1, *Tra-*

qués, ainsi que la série en huit épisodes *Le temps est assassin*. Côté vie privée, la star s'est notamment mariée en Corse, en août 2019, à Ambroise Fieschi, des noces dont elle avait dévoilé l'album photos dans *Paris Match*.

En mars dernier, Jenifer avait partagé un message à l'attention de ses fans, là encore sur Instagram, dans lequel elle fêtait l'anniversaire de la sortie de *Au Soleil*, son premier album. « Dix-neuf ans que nous nous sommes rencontrés. Dix-neuf ans que ça dure. Dix-neuf années de passion et de partage. Je ne vous remercierai jamais assez », avait-elle écrit. Nul doute qu'elle a hâte que les concerts puissent reprendre, après une année de pandémie difficile pour tous les artistes.

Info Star...

« I Said Yes », « J'ai dit oui », c'est avec ces mots que Simon Porte Jacquemus a annoncé sur Instagram ses fiançailles.

Le styliste a partagé sur le réseau trois photos où on peut voir sa main gauche, avec un anneau à l'annulaire. Simon

Porte Jacquemus est en couple depuis 2018 avec Marco Maestri, directeur de l'agence Yoann & Marco.

Affaire Weinstein :

Carey Mulligan et Zoe Kazan pressenties pour jouer les journalistes du « New York Times »

Carey Mulligan et Zoe Kazan sont en négociation pour interpréter les deux reporters du *New York Times* qui ont mis en lumière les agissements de Harvey Weinstein. Quatre ans après la publication de l'article choc qui a précipité la chute du producteur, ce film est fondé sur *She Said : Breaking the Sexual Harassment Story That Helped Ignite a Movement*, le livre qui raconte le combat des journalistes Jodi Kantor et Megan Twohey pour sortir leur scoop.

Carey Mulligan et Zoe Kazan sont en discussion pour interpréter Megan Twohey et Jodi Kantor, d'après Deadline. La

production doit démarrer dès cet été, avec Maria Schrader (*Unorthodox*) dans le fauteuil de réalisatrice, qui travaillera sur un script de Rebecca Lenkiewicz.

Lancer un mouvement

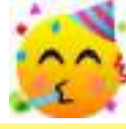
Le premier article est tombé le 5 octobre 2017. A l'époque, Megan Twohey et Jodi Kantor révélèrent pour la première fois l'ampleur des accusations de viol et d'agression sexuelle à l'encontre de Harvey Weinstein. Il a contribué à lancer les mouvements #TimesUp et #MeToo, et à la condamnation à vingt-trois ans de prison de l'ancien patron de Miramax.

Le film, qui devrait s'intituler *She Said*, ne sera pas du

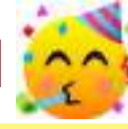
tout centré autour d'Harvey Weinstein. Il s'intéressera essentiellement au combat de cette équipe de journalistes 100 % féminine, qui se sont battues coûte que coûte pour faire publier leur article, malgré les intimidations et les menaces. Toujours selon Deadline, Maria Schrader intéresse de nombreux studios depuis que son travail sur la série *Unorthodox*, diffusée sur Netflix, a été remarqué (et lui a d'ailleurs valu un Emmy Award). C'est donc le studio Universal qui a réussi à la signer en premier.

Aucune date de sortie n'a pour le moment été annoncée.





ANNIVERSAIRE



A notre chère petite princesse

Nedjoua Mohamed Yanis

Il y a des dates que l'on retient plus facilement que d'autres... Celle de ta naissance en fait partie où tu viens de boucler ta 9ème année. Ce jour où tu es arrivée comme un ange pour égayer notre foyer familial.

Cher petit prince, tu es tout ce que nous avons de plus cher au monde. Tu représentes tellement pour nous que ces quelques mots ne suffiront pas à te dire à quel point tu comptes pour nous.

Profite comme il se doit de cette journée inoubliable.

En cette heureuse occasion ton papa Ramzi et ta maman, ta soeur Melissa ainsi que papi et mami, te souhaitons un joyeux anniversaire riche en couleurs avec une longue vie pleine de bonheur, de santé et de réussite dans ton parcours scolaire.

Que Dieu te garde pour toute la famille inch'Allah



Le candidat Yazid Batoumi à l'écoute des préoccupations des jeunes

Au dernier jour de sa campagne électorale pour les législatives du 12 juin, le candidat Yazid Bentoumi a tenu à rencontrer des jeunes chômeurs de la région de Annaba, qui lui ont exprimé leurs préoccupations relatives aux difficultés qu'ils rencontrent pour décrocher un poste de travail, et bénéficier des dispositifs d'aide à l'emploi.

Plusieurs d'entre eux ont affirmé avoir manifesté pour exiger leur insertion professionnelle, dans le cadre des dispositifs, D.A.I.P, sans obtenir de réponse de la part des responsables du secteur de l'emploi de Annaba. Le candidat s'est engagé à porter leurs doléances au ministre de tutelle afin de trouver une solution à leur problème.

Le candidat Yazid Bentoumi, a affirmé que la région de Annaba offre de larges perspectives d'emploi, dans les secteurs de l'industrie, l'agriculture et le tourisme, et que de nombreux projets existent et seront réalisés dans les années à venir, et peuvent générer des milliers de postes de travail, si l'état soutien l'investissement privé et aide à lever les contraintes bureaucratiques qui peuvent entraver la concrétisation de ses projets.

